CANADA

H. OF C

REGIONAL DEVELOPMENT

C. DES C.

EXPANSION ECONOMIQUE REGIONALE

J 103 H7 1983/84 R4 A1 1983-84

LIBRARY OF PARLIAMENT
BIBLIOTHEOUE DU PARLEMENT

Canada. Parliament. House
J of Commons. Standing
103 Committee on Regional
H7 Development.

1983/84 Minutes of NADROGAE dings.
R4

J 103 H7 1983/84 R4



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Tuesday, March 27, 1984 Tuesday, May 29, 1984

Chairman: Mr. Irénée Pelletier

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 1

Le mardi 27 mars 1984 Le mardi 29 mai 1984

Président: M. Irénée Pelletier

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Regional Development

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de

l'Expansion économique régionale

RESPECTING:

Organization meeting and

Main Estimates 1984-85: Vote 1 under ECONOMIC AND REGIONAL DEVELOPMENT

CONCERNANT:

Séance d'organisation et

Budget principal 1984-1985: Crédit 1 sous la rubrique DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RÉGIONAL

APPEARING:

The Hon. Donald Johnston Minister of State for Economic and Regional Development and Minister of State for Science and Technology

COMPARAÎT:

L'hon. Donald Johnston Ministre d'État chargé du Développement économique et régional et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie

Second Session of the Thirty-second Parliament, 1984 Deuxième session de la trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON REGIONAL DEVELOPMENT

Chairman: Irénée Pelletier

Vice-Chairman: David Dingwall

MEMBERS/MEMBRES

Derek Blackburn
Bill Domm
Scott Fennell
Pierre Gimaïel
Lorne Greenaway
Maurice Harquail
Normand Lapointe
Henri Tousignant—(10)

COMITÉ PERMANENT DE L'EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

Président: Irénée Pelletier

Vice-président: David Dingwall

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Garnet M. Bloomfield Lee Clark René Cousineau Howard Crosby Leonard D. Hopkins J. Robert Howie Marcel Ostiguy Jim Peterson Michel Veillette Ian Waddell—(10)

(Quorum 10)

Le greffier du Comité

Eugene Morawski

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

On Friday, February 10, 1984:
Howard Crosby replaced Bert Hargrave;
J. Robert Howie replaced Howard Crosby.

On Wednesday, March 28, 1984:
Dave Dingwall replaced Brian Tobin.

On Tuesday, May 15, 1984: Lorne Greenaway replaced Bob Corbett; Bill Domm replaced Howard Crosby; Howard Crosby replaced W.C. Scott. Conformément à l'article 69(4)b) du Règlement

Le vendredi 10 février 1984: Howard Crosby remplace Bert Hargrave; J. Robert Howie remplace Howard Crosby.

Le mercredi 28 mars 1984: Dave Dingwall remplace Brian Tobin.

Le mardi 15 mai 1984:

Lorne Greenaway remplace Bob Corbett; Bill Domm remplace Howard Crosby; Howard Crosby remplace W.C. Scott.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

ORDER OF REFERENCE

Tuesday, February 21, 1984

ORDERED,—That Economic and Regional Development Vote 1: and

That Regional Industrial Expansion Votes 10, L30, 35, 40 and 45 for the fiscal year ending March 31, 1985 be referred to the Standing Committee on Regional Development.

ATTEST

ORDRE DE RENVOI

Le mardi 21 février 1984

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 1, Développement économique régional; et

Que les crédits 10, L30, 35, 40 et 45, Expansion industrielle régionale, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1985, soient déférés au Comité permanent de l'expansion économique régionale.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

C.B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 27, 1984 (1)

[Text]

The Standing Committee on Regional Development met at 9:46 o'clock a.m., this day, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Fennell, Gimaïel, Pelletier and Tousigant.

Alternates present: Messrs. Bloomfield and Cousineau.

Other Member present: Mr. Domm.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman.

On motion of Mr. Cousineau, seconded by Mr. Tousignant, Mr. Irénée Pelletier took the Chair of the Committee as Chairman.

On motion of Mr. Cousineau, seconded by Mr. Fennell, Mr. Tobin was elected, in absentia, as Vice-Chairman of the Committee.

On motion of Mr. Fennell, it was agreed,—That the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

On motion of Mr. Fennell, it was agreed,—That the Subcommittee on Agenda and Procedure be composed of six (6) members, three (3) members of the Liberal Party, two (2) members of the Progressive Conservative Party and one (1) member of the New Democratic Party, after the usual consultation with the Whips of the different parties.

On motion of Mr. Bloomfield, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that two (2) members of the Liberal Party and one (1) member of the Official Opposition be present.

By unanimous consent, the election of Mr. Brian Tobin as Vice-Chairman was annulled.

On motion of Mr. Bloomfield, it was agreed,—That the Vice-Chairman be elected at a future meeting.

At 9:57 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, MAY 29, 1984 (2)

The Standing Committee on Regional Development met at 3:48 o'clock p.m., this day, the Chairman, Mr. Irénée Pelletier, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Dingwall, Domm, Fennell, Gimaïel, Greenaway and Pelletier.

Alternates present: Messrs. Bloomfield and Cousineau.

Other Members present: Messrs. Bossy, Darling, Dion (Portneuf), Maltais, Siddon and Tobin.

Appearing: The Honourable Donald Johnston, Minister of State for Economic and Regional Development and Minister of State for Science and Technology.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 27 MARS 1984

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent de l'expansion économique régionale tient, ce jour à 9 h 46, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: MM. Fennell, Gimaïel, Pelletier, Tousignant.

Substituts présents: MM. Bloomfield, Cousineau.

Autre député présent: M. Domm.

Le greffier du Comité préside l'élection du président.

Sur motion de M. Cousineau, appuyé par M. Tousignant, M. Irénée Pelletier assume la présidence du Comité.

Sur motion de M. Cousineau, appuyé par M. Fennell, M. Tobin est élu *in absentia* vice-président du Comité.

Sur motion de M. Fennell, il est convevu,—Que le Comité fasse imprimer 1000 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion de M. Fennell, il est convenu,—Que le Souscomité du programme et de la procédure se compose de six (6) membres, soit trois (3) membres du parti libéral, deux (2) membres du parti progressiste conservateur et un (1) membre du parti néo-démocrate, après les consultations d'usage avec les whips des divers partis.

Sur motion de M. Bloomfield, il est convenu,—Que le président ait le pouvoir de tenir des réunions, de recevoir des témoignages et d'en autoriser l'impression en l'absence du quorum, pourvu que deux (2) membres du parti libéral et un (1) membre du parti officiel de l'opposition soient présents.

Par consentement unanime, l'élection de M. Brian Tobin à la vice-présidence du Comité est annulée.

Sur motion de M. Bloomfield, il est convenu,—Que l'élection du vice-président soit reportée à une autre séance.

A 9 h 57, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 29 MAI 1984

Le Comité permanent de l'expansion économique régionale se réunit, ce jour à 15 h 48, sous la présidence de M. Irénée Pelletier (*président*).

Membres du Comité présents: MM. Dingwall, Domm, Fennell, Gimaïel, Greenaway, Pelletier.

Substituts présents: MM. Bloomfield, Cousineau.

Autres députés présents: MM. Bossy, Darling, Dion (Portneuf), Maltais, Siddon, Tobin.

Comparaît: L'honorable Donald Johnston, ministre d'État chargé du développement économique et régional et ministre d'État chargé des sciences et de la technologie

The Committee proceeded to its Order of Reference dated February 21, 1984 relating to the Main Estimates 1984-85.

On motion of Mr. Cousineau, it was agreed,—That Mr. David Dingwall be elected Vice-Chairman.

The Chairman called Vote 1 under Economic and Regional Development.

The Minister made a statement and answered questions.

Mr. Greenaway proposed to move,—That in view of the fact that the Minister has publicly stated that the department's programs are "just not working", Vote 1 of the Department's budget of \$23,516.00 be reduced to one dollar.

The Chairman ruled the proposed motion out of order.

At 5:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Comité procède à l'étude de son ordre de renvoi du 21 février 1984 relatif au Budget principal de 1984-1985.

Sur motion de M. Cousineau, il est convenu,—Que M. David Dingwall assume la vice-présidence du Comité.

Le président met en délibération le crédit 1 inscrit sous la rubrique EXPANSION ECONOMIQUE ET REGIONALE.

Le Ministre fait une déclaration et répond aux questions.

M. Greenaway propose,—Que vu que le Ministre a déclaré publiquement que les prorammes du Ministère n'avancent à rien, le crédit 1 du budget du Ministère, d'un montant de 23,516\$, soit réduit d'un dollar.

Le président déclare la motion irrecevalbe.

A 17 h 10, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Judith A. LaRocque

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Tuesday, March 27, 1984

• 0947

The Clerk of the Committee: Order, please. I see we now have a quorum.

Our first item of business is the election of a chairman. I will take motions to that effect right now.

M. Cousineau: Monsieur le président, je propose que M. Irénée Pelletier soit élu président du Comité.

M. Tousignant: J'appuie la motion.

Le greffier: M. Cousineau, appuyé par M. Tousignant, propose que M. Pelletier soit élu président du Comité.

La motion est adoptée.

Le greffier: J'invite M. Pelletier à prendre sa place.

Le président: Messieurs, j'aimerais remercier M. Cousineau et M. Gimaïel, de même que tous les membres du Comité pour leur confiance. On va essayer de faire en sorte que ce Comité, comme par le passé, fonctionne sur une base non partisane, car ce qui nous intéresse, au fond, c'est le développement économique de chacune de nos régions.

Nous devons maintenant procéder à l'élection d'un viceprésident. Est-ce qu'il y a des propositions?

M. Cousineau: Monsieur le président,

he is not here at this time, but I think Mr. Brian Tobin expressed interest in accepting the post of vice-chairman of this committee, so I would like to make a motion to that effect.

The Chairman: It is proposed by Mr. Cousineau and seconded by Mr. Fennell that Brian Tobin be the vice-chairman of this committee.

Is it the wish of the committee to vote on the motion, or is it unanimously accepted?

• 0950

Some Hon. Members: Agreed.

The Chairman: Now, I would like someone to move that this committee print 1,000 copies of the *Minutes of Proceedings and Evidence*. That is a standard motion which every committee has to accept at the outset. Will someone move that motion?

Proposed by Mr. Fennell and seconded by Mr. Tousignant, that the committee print 1,000 copies of the *Mminutes of Proceedings and Evidence*.

Motion agreed to.

The Chairman: I also need someone to move that the committee accept the following two motions. That the Subcommittee on Agenda and Procedures be composed of six members... three members of the Liberal Party, two members of the Progressive Conservative Party and one member of

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mardi 27 mars 1984

Le greffier du Comité: À l'ordre, s'il vous plaît. Je remarque que nous avons le quorum.

La première question à l'ordre du jour est l'élection d'un président. Je recevrai donc les propositions à cette fin.

Mr. Cousineau: Mr. Chairman, I move that Mr. Irénée Pelletier be elected chairman of the committee.

Mr. Tousignant: I second the motion.

The Clerk: Mr. Cousineau, seconded by Mr. Tousignant, moves that Mr. Pelletier be elected chairman of the committee

Motion agreed to.

The Clerk: I now invite Mr. Pelletier to take his seat.

The Chairman: Gentlemen, I would like to thank Mr. Cousineau and Mr. Gimaiel, as well as all the members of the committee for giving me their trust. We will try to make our committee work on a nonpartisan basis, as it did work in the past, because what we are really interested in, is the economic development of each of our regions.

We must now proceed to the election of a vice-chairman. Are there any motions to that effect?

Mr. Cousineau: Mr. Chairman,

il n'est pas ici présentement, mais je crois que M. Brian Tobin avait laissé savoir que le poste de vice-président de ce comité l'intéressait, je voudrais donc proposer qu'il en soit ainsi.

Le président: M. Cousineau, appuyé par M. Fennell, propose que M. Brian Tobin soit élu vice-président de notre comité.

Le Comité désire-t-il mettre cette proposition aux voix ou est-elle acceptée à l'unanimité?

Des voix: Adopté.

Le président: J'aimerais maintenant que quelqu'un propose que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procèsverbaux et témoignages. Il s'agit d'une proposition normale et que tout comité doit adopter avant d'entrer en fonction. Y a-t-il quelqu'un qui propose qu'il en soit ainsi?

M. Fennel, appuyé par M. Tousignant, propose que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procèsverbaux et témoignages.

La proposition est adoptée.

Le président: Il faut également que quelqu'un parraine les deux propositions suivantes: d'abord, il s'agit de proposer que le sous-comité du programme et de la procédure soit composé de six membres, trois du Parti libéral, deux du Parti progressiste-conservateur et un du Nouveau parti démocratique, après

the New Democratic Party—after the usual consultation with the Whips of the different parties. That also is a standard motion for all committees of the House except, I believe, External Affairs and Finance, because they are larger committees.

Mr. Cousineau: Mr. Chairman, just to make sure that I understand, are you saying that three, two and one would be quorum?

The Chairman: No, that is the steering committee. Will someone move that?

It is moved by Mr. Fennell and seconded by Mr. Tousignant that the subcommittee be composed of six members—three members of the Liberal Party, two of the Progressive Conservative Party and one member of the New Democratic Party. Is it the pleasure of the committee to adopt the motion?

Some Hon. Members: Agreed.

The Chairman: The final item on the agenda is that the chairman be authorized to hold meetings, and to receive and authorize the printing of evidence when the quorum is not present, provided that two members of the Liberal Party and one member of the Official Opposition be present.

Some Hon. Members: Agreed.

The Chairman: It is proposed by Mr. Bloomfield and seconded by Mr. Fennell, that the chairman be authorized to hold meetings, and receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that two members of the Liberal Party and one member of the Official Opposition be present.

Motion agreed to.

The Chairman: Gentlemen, thank you very much. I will contact the different Whips and ask them which three, two or one member will be sitting on the steering committee; and you will be advised as soon as possible of the next meeting.

Monsieur Cousineau.

M. Cousineau: Monsieur le président, si le Comité vous a réélu président, c'est que vous avez bien mérité sa confiance. Si le passé est garant de l'avenir, je suis persuadé que ce Comité fonctionnera à merveille, car vous le mènerez d'une main de maître, comme vous l'avez fait dans le passé.

Le président: Merci, monsieur Cousineau. On va essayer de faire en sorte que le Comité fonctionne le mieux possible. Il n'est pas nécessaire de tenir des réunions à profusion, pourvu que tout le monde soit présent lorsqu'on en a, afin de discuter les sujets à l'étude dans les plus brefs délais possibles.

Monsieur Cousineau.

M. Cousineau: Je viens de recevoir une bombe, monsieur le président. En ce qui concerne M. Tobin, il semble qu'il y ait eu un petit mélange dans les renseignements...

[Traduction]

les consultations habituelles avec les whips des différents partis. Il s'agit encore une fois d'une proposition régulièrement adoptée par tous les comités de la Chambre, sauf ceux des affaires extérieures et des finances, qui comptent davantage de membres.

M. Cousineau: Monsieur le président, à titre d'éclaircissement, avez-vous dit qu'il faudrait trois, deux et un représentants des partis respectifs pour qu'il y ait quorum?

Le président: Non, il s'agit de la composition du Comité de direction. Quelqu'un veut-il parrainer une résolution en ce sens?

M. Fennel, appuyé par M. Tousignant, propose que le souscomité soit composé de six membres, trois du Parti libéral, deux du Parti progressiste-conservateur et un, du Nouveau parti démocratique. Le comité est-il disposé à adopter cette proposition?

Des voix: Adopté.

Le président: Enfin, il faut proposer que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression, à défaut de quorum, pourvu que deux membres du Parti libéral et un membre de l'opposition soient présents.

Des voix: Adopté.

Le président: M. Bloomfield, appuyé par M. Fennell, propose que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression, à défaut de quorum, pourvu que deux membres du Parti libéral et un membre de l'opposition soient présents.

La proposition est adoptée.

Le président: Messieurs, je vous remercie beaucoup. J'entrerai en contact avec les différents whips et leur demanderai quels députés seront les trois, deux ou un membres siégeant au Comité de direction, puis nous vous aviserons le plus rapidement possible de la tenue de la prochaine séance.

Mr. Cousineau.

Mr. Cousineau: Mr. Chairman, you have been re-elected chairman by the committee because you well deserve the trust it had put in you. If the past can give us an indication of the future, I am persuaded that this committee will work extremely well, because you will head it like a real leader, just as you have done in the past.

The Chairman: Thank you, Mr. Cousineau. We will do our best to ensure that the committee works as well as possible. To that end, it is not necessary to hold meeting after meeting, just as long as everyone be present when there is one, so that we may be able to study what we have before us as quickly as possible.

Mr. Cousineau.

Mr. Cousineau: Mr. Chairman, I just learned to my very great surprise that there seems to have been a misunderstanding about Mr. Tobin . . .

There was a little mix-up in the messages which we received. Mr. Tobin cannot be part of this committee for personal reasons, because it seems that he has to attend some other committee meetings.

The Chairman: At the same time. He is in the block system.

Mr. Cousineau: He is in the block system; therefore he has to refuse this nomination.

The Chairman: Therefore we have to nullify the motion. We need unanimous consent to nullify the proposition naming Mr. Tobin the vice-chairman.

• 0955

The Chairman: Gentlemen, I believe the best thing would be to . . .

Mr. Cousineau: A point of order, Mr. Chairman. Could we just put it aside for the time being to the next meeting, or do we have to, according to our rules, issue...

The Chairman: We do not have to. We can wait until the next meeting and then get a proposition from the members present for the vice-chairman.

Mr. Cousineau: And try to get our act together at that time.

The Chairman: Hopefully.

Can I get a motion to the effect that at the next meeting we will elect the vice-chairman of the committee? Proposed by Mr. Bloomfield and seconded by Mr. Cousineau that at the next sitting of this committee the vice-chairman be elected.

Monsieur Gimaïel.

M. Gimaïel: Monsieur le président, je me demande s'il est vraiment nécessaire de présenter cette proposition, parce que vous vous soumettez encore à une obligation en commençant la prochaine session du Comité. Si, par hasard, le problème n'était pas réglé, on peut facilement siéger sans que le vice-président soit élu, mais, à ce moment-là, on s'oblige à régler le problème avant de siéger et si jamais on arrivait à un engorgement à cause cette motion, il faudrait commencer par changer la motion avant de commencer à travailler.

M. Cousineau: Monsieur le président . . .

M. Gimaïel: Je l'amenderais aussitôt que possible à une future session plutôt qu'à la prochaine session.

The Chairman: That is what is implied.

C'est ce qu'on laisse entendre dans la motion.

M. Gimaïel: Ah bon, c'est dans «une future» ou dans «une prochaine» au lieu de «la prochaine», tout simplement.

Le président: Très bien.

M. Gimaïel: Félicitations, monsieur le président.

Le président: Vous n'avez plus rien à dire?

[Translation]

Il y a eu un petit malentendu. En effet, M. Tobin ne peut faire partie de notre comité pour des raisons personnelles, car il doit participer aux travaux de certains autres comités.

Le président: À la fois, et il est déjà pris dans le système des blocs.

M. Cousineau: Oui, il doit donc refuser sa nomination.

Le président: Nous devons donc annuler la proposition l'ayant élu. Pour ce faire, il nous faut le consentement unanime du comité.

Le président: Messieurs, je crois qu'il est préférable . . .

M. Cousineau: Monsieur le président, j'invoque le règlement. Pouvons-nous remettre l'étude de cette question à la prochaine réunion, ou les règlements nous obligent-ils à nous en occuper dès maintenant...

Le président: Nous ne sommes pas obligés de le faire maintenant. Nous pouvons attendre jusqu'à la prochaine réunion puis demander aux membres présents de proposer la candidature de quelqu'un au poste de vice-président.

M. Cousineau: D'ici-là, nous essaierons de nous y préparer.

Le président: C'est à espérer.

Quelqu'un peut-il proposer que nous élisions le viceprésident lors de la prochaine séance du Comité? M. Bloomfield, appuyé par M. Cousineau, propose que nous élisions le vice-président lors de la prochaine séance du Comité.

Mr. Gimaïel.

Mr. Gimaïel: Mr. Chairman, I wonder if it is really necessary to present such a motion, because this imposes another obligation for the next committee meeting. I mean that if ever we could not solve the problem by the time we hold the next meeting, we can easily sit without our having an elected vice-chairman, but now you are under the obligation of solving the problem before we sit, and if because of this motion, we were too busy, we would have to start by changing it before doing anything else.

Mr. Cousineau: Mr. Chairman . . .

Mr. Gimaïel: I would amend that as soon as possible before the next sitting.

Le président: C'est ce qui est sous-entendu.

This is what is implied in the motion.

Mr. Gimaïel: Ah, then this question must be solved at "a future meeting" instead of "the next meeting", it is as simple as that.

The Chairman: Very well.

Mr. Gimaïel: Congratulations, Mr. Chairman.

The Chairman: Is there anything else you would like to say?

Mr. Fennell: Mr. Chairman, a point of order. I would advise you of the other member of the steering committee, because we are working on a little different system. We have one coordinator, which is me, and I will get another one and advise you who the other person is. It is being done...

The Chairman: In other words, I do not have to get your Whip.

Mr. Fennell: No; I will call you and let you know who it is. I will leave a message at your office.

Mr. Cousineau: Do not call me, I will call you.

The Chairman: That is good.

Any other business? No other business? The meeting is adjourned.

Tuesday, May 29, 1984

• 1540

The Chairman: Order, please. Ladies and gentlemen, this afternoon we have the pleasure of the Minister's attendance. But before we proceed we have to elect a vice-chairman for this committee. As you know, the last time we could not proceed to the vote.

Are there any propositions for a vice-chairman for this committee? Mr. Cousineau.

Mr. Cousineau: I move that Mr. David Dingwall be appointed vice-chairman of this committee.

The Chairman: Proposed by Mr. Cousineau, seconded by Mr. Gimaîel, that David Dingwall be the vice-chairman of this committee.

Motion agreed to.

The Chairman: Since we are already a few minutes late, I would like at this time to introduce the Hon. Donald Johnston, the Minister of State for Economic and Regional Development and Minister of State for Science and Technology. Mr. Johnston, welcome to the committee. If you have opening remarks, the committee members would be delighted to hear them at this time.

L'honorable Donald Johnston (ministre d'État chargé du Développement économique et régional et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Merci, monsieur le président. J'ai plusieurs remarques à faire préalablement à ma déclaration préliminaire.

Je voudrais d'abord m'excuser d'être arrivé en retard. Malheureusement, nous avons décidé, au dernier moment, de nous présenter à 15h30. Donc, je suis allé cueillir mes documents mais la secrétaire n'était pas encore là; elle sera ici sous peu.

M. Doug Lévis, du Ministère, m'accompagne aujourd'hui. Il est le secrétaire adjoint.

[Traduction]

M. Fennell: Monsieur le président, j'invoque le règlement. J'aimerais vous indiquer qui est l'autre membre du Comité de direction, car nous fonctionnons selon des systèmes quelque peu différents. Nous disposons d'un coordonnateur, moi-même, et j'en trouverai un autre et vous laisserai savoir de qui il s'agit. On s'en occupe...

Le président: Autrement dit, je n'aurai pas besoin d'entrer en contact avec votre whip.

M. Fennell: Non; je vous téléphonerai pour vous laisser savoir de qui il s'agit ou vous laisserai un message à votre bureau.

M. Cousineau: Ne m'appelez pas, c'est moi qui vous appellerai.

Le président: Très bien.

Y a-t-il d'autres questions? D'autres sujets de discussion? En ce cas, la séance est levée.

Le mardi 29 mai 1984

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît. Mesdames, messieurs, cet après-midi, nous avons le plaisir d'avoir le ministre. Avant de poursuivre, il nous faut élire un vice-président de ce comité. Comme vous le savez, la dernière fois nous n'avons pas pu procéder au vote.

Quelqu'un veut-il proposer un vice-président de ce comité? Monsieur Cousineau.

M. Cousineau: Je propose que M. David Dingwall soit nommé vice-président de ce comité.

Le président: Proposé par M. Cousineau, appuyé par M. Gimaiel, que M. David Dingwall soit nommé vice-président de ce comité.

Motion adoptée.

Le président: Puisque nous sommes déjà quelques minutes en retard, j'aimerais présenter l'honorable Donald Johnston, ministre d'État chargé du développement économique et régional, et ministre d'État chargé des Sciences et de la technologie. Monsieur Johnston, je vous souhaite la bienvenue au Comité. Si vous avez une déclaration d'ouverture, les membres de ce comité seront contents de l'entendre.

The Honourable Donald Johnston (Minister of State for Economic and Regional Development and Minister of State for Science and Technology): Thank you, Mr. Chairman. I have several comments to make before my opening statement.

First of all, I would like to say that I am sorry for being late. Unfortunately, we decided at the last minute to meet at 3.30. Therefore, I went to get my documents, but the secretary was not there. She will be here shortly.

Mr. Doug Levis from the department is with me today. He is the Assistant Secretary.

The last time I appeared in front of this committee I spoke on changes in the programs and in the structures and regional development policy which resulted from the January 1982 reorganization. Since that time, as members probably know, I have been actively involved in negotiating a series of new economic and regional development agreements which we are calling, or which are now known under the acronym of ERDA, a name you frequently hear mentioned.

I would like to begin my remarks today, if I may, Mr. Chairman, by briefly reviewing the need for these effective regional development policies in Canada. I want to talk about the nature and the importance of the ERDAs and how I see them resulting in a much better co-ordination of federal and provincial economic development strategies, and about some of the concrete initiatives that we are funding under ERDA subagreements.

I guess it is well known that the need for this approach to regional development policies stems from the principle that Canadians, regardless of where they live, should have an equal opportunity to achieve economic security and a decent standard of living. Although income gaps between rich and poor provinces have been reduced over the last 30 years, significant differences still remain. For example, per capita incomes in P.E.I. and in Newfoundland are still only about 65% of the national average. Most of the differences in average income levels between provinces are due to differences in employment income.

Per capita employment incomes in Newfoundland and P.E.I. are roughly half the size of those in Ontario, B.C. or Alberta. Any attempt to reduce regional or economic disparities must, among other things, address these differences in employment income. While these differences are due partly to differing wage rates, much is also due to the widespread employment rates across the country. Therefore, in areas with the lowest range of economic opportunity, the government would continue to make special efforts to create jobs as part of its regional economic development policy.

The federal government has brought many different instruments to bear on regional development. Many elements of social policy have a *de facto* regional dimension. For example, the support programs, of which the Hon. Members are aware, the Canada Assistance Plan and Unemployment Insurance, automatically respond to regional differences in unemployment rates and per capita incomes. In this sense they can be said to compensate for regional differences in the impact of the business cycle, and to a degree, in longer term economic prosperity levels.

• 1545

While the principal purposes and focus of such programs is to assist those Canadians most in need wherever they live in Canada, they have only an indirect effect upon regional economic disparities. This comment does not apply to the so-called federal, fiscal, equalization and transfer payments to provincial governments. In my view, these constitute the single, most important component of the federal government's regional development effort. I might say it is often forgotten

[Translation]

La dernière fois que j'ai comparu devant le Comité, j'ai parlé des modifications aux programmes, aux structures, et à la politique de l'expansion régionale, suite à réorganisation en janvier 1982. Depuis lors, comme les membres le savent sans doute, j'ai participé activement à la négociation des ententes sur l'expansion économique et régionale, ces ententes sont maintenant connues sous l'acronyme EDER, que vous entendez souvent.

J'aimerais commencer, si vous le permettez, monsieur le président, en passant en revue la politique de l'expansion régionale au Canada. J'aimerais parler de la nature et de l'importance des EDER, et comment elles contribuent à une meilleure coordination des stratégies fédérales et provinciales d'expansion économique. J'aimerais parler aussi de quelques mesures concrètes que nous finançons en vertu des sousententes EDER.

Notre approche à l'expansion régionale est basée sur le principe que les Canadiens, n'importe où ils habitent, doivent avoir la possibilité égale de jouir de la sécurité économique, et d'un niveau de vie suffisant. Malgré le fait que l'écart entre les provinces riches et les provinces pauvres a été réduit ces 30 dernières années, il reste des différences significatives. Par exemple, le revenu par tête à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve ne constitue que 65 p. 100 du revenu national. La plupart des variations dans le niveau de revenu entre les provinces sont attribuables aux différences dans le revenu d'emploi.

Le revenu par tête à Terre-Neuve et à l'Ile-du-Prince-Édouard est la moitié de celui de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, ou de l'Alberta. Pour réduire les inégalités économiques et régionales, il faut résoudre les différences en revenu d'emploi. S'il est vrai que ces inégalités sont attribuables à des variations dans le taux de rémunération, elles sont aussi attribuables au taux de chômage. Donc, dans les régions où le taux de chômage est élevé, il faut que le gouvernement continue ses efforts de création, d'emplois, en fonction de sa politique d'expansion économique et régionale.

Le gouvernement fédéral a fait plusieurs démarches dans le domaine de l'expansion régionale. Sa politique sociale a une dimension régionale. Par exemple, comme le savent les honorables députés, les programmes d'assistance, tels que le régime d'assistance publique du Canada, et l'assurance-chômage, sont établis en fonction des différences régionales dans les taux de chômage et les revenus par tête. Dans ce sens, ils rééquilibrent les disparités commerciales des régions et, dans une certaine mesure, les niveaux de prospérité économique.

Si l'objectif de ces programmes est d'aider les Canadiens n'importe où au pays, ils n'ont qu'un impact indirect sur les disparités économiques et régionales. Je ne parle pas des paiements fédéraux, fiscaux, de péréquation ou de transfert aux gouvernements provinciaux. À mon avis, ces paiements constituent l'élément le plus important de l'effort fédéral dans l'expansion régionale. Ce composant est souvent oublié, car

because we find ourselves so often speaking to the regional fund as opposed to the basic underlying programs.

First of all, the social transfer payments are designed to ensure that Canadians have access to similar levels of education and health services wherever they live in the country. These are fundamental to the ability of each Canadian to reach his or her full potential as a participant in the economy. While these programs clearly have their roots in concepts of equity, I believe they are utterly fundamental to economic regional development.

Fiscal equalization payments serve a slightly different purpose in the economic development context. Provincial governments, and through them municipal governments, have the constitutional responsibility for providing the basic infrastructure and services that are crucial to economic development such as roads, water supplies and sewage facilities. Such facilities and services are taken for granted by investors seeking suitable locations for industrial or other economic activity. It is therefore incumbent upon governments to ensure that they are provided. The federal government's fiscal equalization payments ensure that each of Canada's provincial governments has a reasonably equal capacity to provide such facilities and such services.

Within the context set by these programs, MSERD has been involved in two principal regional development initiatives. The first is the special recovery Capital Projects Program which focuses on short-term projects that provide essential economic infrastrucgure and create jobs at a time of especially high cyclical unemployment.

The second is the ERDA about which I would like to talk in some detail today. It is an especially important regional development tool aimed at promoting long-term economic development and forging an improved federal-provincial economic partnership. The ERDA itself is a 10-year agreement between the Government of Canada and a province. It replaces the expiring General Development Agreements which were agreements between the Minister of DREE and his provincial government counterparts. But one of the main aims of the January 1982 government reorganization was to better integrate regional development policy into overall federal economic planning by having all departments, not just DREE, take responsibility for regional economic development.

Under the new system, MSERD negotiates ERDAs with the provincial governments and provincial and federal sectoral Ministers directly negotiate subagreements instead of having DREE act as an intermediary. This allows the federal sectoral expertise to focus directly on identifying regional development opportunities and, in the process, increases sectoral Ministers' awareness of regional priorities.

The actual funds for programs are contained in these subagreements rather than in the ERDA umbrella agreement. Initiatives funded under ERDAs are aimed at supporting the long-term economic development of every region of the country. Federal contributions focus on providing the economic infrastructure essential to future development. Where support is given to private sector projects, it is to aid projects expected to become self-sustaining.

[Traduction]

nous parlons souvent des fonds régionaux, par opposition aux programmes de base.

D'abord, les paiements sociaux visent à garantir que les Canadiens ont accès aux mêmes niveaux d'enseignement et de services de santé partout au pays. Chaque Canadien a le droit aux mêmes niveaux de services pour participer pleinement à notre économie. Même si ces programmes visent à assurer l'équité, je crois qu'ils sont essentiels à l'expansion économique et régionale.

Les paiements de péréquation accomplissent une autre fonction dans le cadre économique. Il relève de la juridiction provinciale et municipale de fournir des services tels que les autoroutes, l'approvisionnement en eau, et le réseau d'égouts. Les investisseurs tiennent ces installations et ces services pour acquit quand ils cherchent des endroits convenables pour leurs activités économiques. C'est au gouvernement de les assurer. Ce système de paiements de péréquation assure que chaque gouvernement provincial a la capacité de fournir de telles installations et de tels services.

Notre ministère a participé à deux initiatives d'expansion régionale. D'abord, il y a le Programme de relance qui insiste sur les projets à court terme, et qui crée des emplois en cette époque de chômage élevé.

Le deuxième est le Programme EDER, dont j'aimerais parler davantage aujourd'hui. Ce programme vise l'expansion économique à long terme, et la collaboration économique fédérale-provinciale. L'EDER est une entente de dix ans entre le Gouvernement du Canada et une province. Elle remplace les ententes cadres de développement, faites entre le ministre du MEER et ses homologues provinciaux. La réorganisation gouvernementale en janvier 1982 visait une meilleure intégration de la politique de l'expansion économique régionale entre tous les ministères et non seulement le MEER.

Dans ce nouveau système, notre ministère négocie des EDER avec les gouvernements provinciaux, et les ministres provinciaux et fédéraux négocient des sous-ententes entre euxmêmes, au lieu d'agir par le truchement du MEER. Cela permet aux ministres de se concentrer sur l'identification des possibilités d'expansion régionale, et de prendre connaissance des priorités régionales.

Les fonds pour ces programmes découlent des sous-ententes, au lieu de l'entente-cadre EDER. Ces initiatives visent l'expansion économique à long terme de toutes les régions du pays. Les allocations fédérales visent à fournir l'infrastructure économique nécessaire à l'expansion future. Quand nous appuyons des projets du secteur privé, c'est que nous estimons que ces projets deviendront autonomes.

I have heard many people call for more federal-provincial co-operation in the running of the economy, and I am the first to agree with it. They should note that the development of a new generation of ERDAs is a good way to build a new economic partnership with the provinces by giving governments a forum to co-ordinate their activities and agree on development priorities.

To establish an ERDA, both governments must first agree on a set of economic development priorities that mesh with their own respective development strategies. Federal and provincial sectoral Ministers must work together to prepare subagreements. Development priorities are reviewed annually and updated to reflect changing economic conditions. The high degree of co-ordination required for the system to work reflects this government's commitment to consultation and co-operation with the provinces in developing its economic development policies and programs.

Jusqu'ici, les travaux de négociation des EDER ont été complexes et longs.

• 1550

Bien que les résultats enregistrés à ce jour ne soient pas parfaits, ils sont néanmoins très encourageants et, à mon avis, le succès que nous remportons dans la négociation de nouvelles ententes montre bien qu'en dépit du pessimisme dont font preuve certains milieux, les gouvernements fédéral et provinciaux sont assurément capables de collaborer et d'établir des objectifs et des priorités en matière de politique qui leur soient communs. Des EDER ont été signés avec la Saskatchewan, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve. Sept autres ententes auxiliaires ont été conclues et beaucoup d'autres sont en cours de préparation. Les pourparlers avec plusieurs autres provinces au sujet des EDER entrent dans la phase finale, et les documents seront sans doute signés très prochainement. Par contre, les négociations avec la province de Québec ne se déroulent pas aussi bien que nous l'espérions, mais le gouvernement fédéral est toujours prêt à signer une entente avec cette province et est très désireux de respecter son obligation de favoriser le développement économique de cette région.

All this talk of agreements and objectives contributes to perhaps a fine-sounding theory of commitment to regional development.

I am sure you will agree that what we all know is that the proof of the pudding is really in the eating, not in the middle of the recipe. Or to put it in more modern terms, the measure of the burger is in the size of the beef, not the size of the bun. The fact of the matter is, however, that I can provide the beef. The early signs so far display many concrete examples of what we are doing to support economic development in those provinces.

In Newfoundland, priority targets for development include the Burin Peninsula, rural areas, ocean industries, agra-food industries, transportation, fisheries and minerals. A mineral subagreement has already been signed, providing for total government funding of \$22 million in areas such as geoscience, mining technology and economic development studies. [Translation]

J'ai entendu à maintes reprises réclamer plus de collaboration fédérale-provinciale dans notre économie, et je m'associe à cette demande. Par le truchement de ces ententes, il nous sera possible d'établir une nouvelle base de collaboration avec les provinces, en facilitant la coordination des activités gouvernementales, et l'établissement de priorités dans le domaine de l'expansion.

Avant de signer une entente EDER, il faut que les deux gouvernements établissent des priorités d'expansion économique, qui s'accordent avec leurs propres stratégies d'expansion. Il faut que les ministres fédéraux et provinciaux travaillent ensemble pour préparer les sous-ententes. Chacune des priorités d'expansion est révisée et mise à jour pour mieux refléter la situation économique. Ce système montre combien nous tenons à la consultation et à la collaboration avec les provinces dans le développement de nos programmes et de nos politiques d'expansion économique.

Up to this point, the work of negotiating ERDAs has been complicated and long.

Although the results to date have not been perfect, they are very encouraging, and in my opinion, the successes we have encountered in negotiating these new agreements shows that in spite of the pessimism demonstrated by some, the federal and provincial governments are quite capable of co-operating and of establishing objectives and priorities in common matters of policy. ERDAs have been signed with Saskatchewan, Manitoba, New Brunswick and Newfoundland, Seven other sub-agreements have been completed and many others are underway. ERDA discussions with several other provinces are in the final stage, and these documents will undoubtedly be signed very shortly. However, negotiations with the Province of Ouebec are not going as well as we hoped, but the federal government is still prepared to sign an agreement with that province and is very anxious to meet its obligation of encouraging economic development in that region.

Cette discussion des ententes et des objectifs montre notre engagement à l'expansion régionale.

Vous conviendrez avec moi que c'est à l'essai que l'on découvre la qualité du produit. Ou, en d'autres termes, c'est la substance qui compte plutôt que la forme. En réalité, je peux assurer la substance. Les premiers signes des effets de notre politique d'expansion économique se manifestent déjà dans ces provinces.

A Terre-Neuve, nos priorités comprennent la péninsule Burin, les régions rurales, les industries maritimes, les industries de l'alimentation, les transports, les pêches et les minéraux. Une entente auxiliaire a été signée, pour un montant de 22 millions de dollars pour la recherche dans les domaines de la géologie, la technologie minière, et l'expansion économique.

Existing mineral deposits and closed-down mines will be further investigated to aid in the discovery of new ore bodies. Regional and geochemical surveys of lake and stream sediments in Labrador will be done to indicate areas of economic mineral potential in relatively unexplored regions. Subagreements in the other areas mentioned will sustain similarly important activity in other industries.

In New Brunswick, both levels of government are agreed that recognition of the fundamental importance of science and technology is an overriding priority in the strategy to develop the provincial economy. In this regard, we have signed a memorandum of understanding in Science and Technology embodying our intent to improve the competitiveness of existing New Brunswick industry.

Other areas identified as priority targets for economic development include human resources, energy and resource development. Initiatives in forestry, agriculture and minerals will be implemented in 1984-1985 and we will ensure that the levels of DRIE funding under the GDAs will be maintained.

The Governments of Canada and Manitoba have signed a forest renewal agreement worth \$26.2 million and a mineral development agreement, similar to that of Newfoundland's, for \$24.7 million. Memoranda of understanding have been signed with the Manitoba government in transportation and urban bus industrial development and in agriculture. Other priority areas for development in Manitoba include the service sector, communications and cultural enterprises.

An agreement has been reached to spend \$92.42 million to further develop the Port of Churchill and an additional \$136.56 million has been allocated to other transportation developments in Manitoba. Other priority areas for development in Manitoba include the service sector, agriculture, communications and cultural enterprises, which I mentioned before.

The Saskatchewan government has agreed to spend \$14 million in improving the Regina and Moose Jaw water supply. A memorandum of understanding concerning technology strategy has also been signed with the Saskatchewan government. Other priorities include heavy oil, tourism, minerals, forestry, agriculture, related industries and urban native economic development.

Mr. Chairman, I believe that all of the foregoing, taken together, clearly illustrates both the federal government's commitment to regional development and our willingness to work with provincial governments in setting joint development priorities, co-ordinating development policies and getting on with the job of creating the right environment for future economic growth in all regions of the country. I would now be happy to answer any question you may have.

Merci, monsieur le président. Je suis à la disposition des membres du Comité pour répondre aux questions.

Le président: Merci, monsieur le ministre.

[Traduction]

Les dépôts de minéraux actuels, et les mines fermées, seront examinées de nouveau. Nous ferons des levées géochimiques du sédiment des lacs et rivières au Labrador, pour déterminer son potentiel économique. Des sous-ententes assureront d'autres activités importantes dans d'autres industries.

Les deux paliers de gouvernement s'accordent au Nouveau-Brunswick, que la science et la technologie est la première priorité dans l'expansion provinciale. Nous avons signé un protocole d'entente dans le domaine de la science et la technologie afin de rendre l'industrie du Nouveau-Brunswick plus concurrentielle.

Nous avons identifié d'autres priorités telles que l'expansion des ressources humaines, et l'expansion des ressources énergétiques. Nous prendrons d'autres initiatives dans le domaine des forêts, de l'agriculture, et des mines en 1984-1985, et nous en assurerons le financement par le ministère en vertu des ententes cadre de développement.

Les gouvernements du Canada et du Manitoba ont signé une entente de 26.2 millions de dollars, sur la reforestation et une entente de 24.7 millions de dollars sur le développement des mines, semblable à celle de Terre-Neuve. Des protocoles d'entente ont été signés avec le gouvernement du Manitoba dans les domaines des transports, des autobus de banlieue, et de l'agriculture. Les secteurs de service, des communications, et de la culture sont d'autres domaines prioritaires dans l'expansion du Manitoba.

Une entente de 92.42 millions de dollars pour l'expansion du port de Churchill a été signée, et 136.56 millions de dollars ont été alloués à l'expansion des transports au Manitoba. D'autres priorités comprennent les secteurs de service, de l'agriculture, des communications, et de la culture, comme je l'ai déjà dit.

Le gouvernement de la Saskatchewan est d'accord pour dépenser 14 millions de dollars pour améliorer l'approvisionnement en eau à Regina et à Moose Jaw. Un protocole d'entente sur la technologie a déjà été signé par le gouvernement de la Saskatchewan. D'autres priorités comprennent le pétrole, le tourisme, les mines, les forêts, l'agriculture, les industries connexes, et l'expansion économique des villes autochtones.

Monsieur le président, je crois avoir clairement montré l'engagement du gouvernement fédéral à l'expansion régionale et notre volonté de collaborer avec les gouvernements provinciaux à l'établissement des priorités communes, à la coordination des politiques d'expansion, et à la création des possibilités de croissance économique à l'avenir dans toutes les régions du pays. Je suis à la disposition des membres pour répondre aux questions.

Thank you, Mr. Chairman. I would be happy to answer any questions you may have.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister.

I already have five names on my list: Mr. Siddon, Mr. Dingwall, Mr. Fennell, Mr. Maltais, and Mr. Domm. But before I ask Mr. Siddon to ask the first question, maybe the Minister would like to introduce his officials. Two of them were not there when you started your remarks.

• 1555

Mr. Johnston: Yes, I would indeed. Here today is Mr. Arthur Kroeger, the Secretary of the Ministry of State for Economic and Regional Development; Mr. Ron Bilodeau, the Director of Industrie, commerce et technologie, Direction des opérations du Ministère.

The Chairman: Thank you. Mr. Siddon.

Mr. Siddon: Thank you, Mr. Chairman. I would like to begin by welcoming the Minister to committee on such short notice—short notice for all of us, I might add. Perhaps our questions would be more thoroughly researched had we had the extra hour and a half, but that is not to complain. We are very pleased the Minister and his officials have arrived here this afternoon, and we appreciate very much the opening statement the Minister has made.

I wonder if the Minister might add a little beef to the bun by first of all giving some indication as to the level of funding for economic and regional development on an annual basis since the period prior to the reorganization, from 1980. Could he give us an indication as to the level of federal funding distributed under the old DREEE program in 1980 and 1981 and where that level has arrived at today? He might then also indicate how he anticipates the growth of program expenditures to proceed over the next five-year phase.

The Estimates, Mr. Chairman, deal with the administration of the program, but I am looking at the actual program costs. I would like some more information on that.

Le président: Monsieur le ministre.

Mr. Johnston: Yes, I have some numbers, Mr. Chairman, and of course you will appreciate that the amounts expended are normally . . . well, they are under subagreement which, for the most part, were five-year subagreements.

For example, from 1977-1978 to 1981-1982 the average was \$386.3 million. That is the average during that period, 1981-1982. Now, in the years 1982-1983, \$475 million will be spent.

Mr. Siddon: Was that current-year dollars, Mr. Chairman?

Mr. Johnston: Yes, current-year dollars. In 1983-1984, \$515 million; 1984-1985, estimated, \$455 million.

I think I have discussed in the past, before this committee, the fact that as these agreements expire, the regional fund, which is basically the referenced level of DREE, was replenished in the economic and regional development envelope, and [Translation]

J'ai déjà cinq noms sur ma liste: M. Siddon, M. Dingwall, M. Fennell, M. Maltais et M. Domm. Avant d'accorder la parole à M. Siddon, je demanderai au ministre de présenter ses fonctionnaires. Deux d'entre eux n'étaient pas ici quand vous avez commencé.

M. Johnston: Certainement. Je suis accompagné cet aprèsmidi de M. Arthur Kroeger, secrétaire du ministère d'État au Développement économique et régional ainsi que de M. Ron Bilodeau, directeur, *Operations Branch, Industry, Trade and Technology*.

Le président: Merci. Monsieur Siddon.

M. Siddon: Merci monsieur le président. J'aimerais commencer par souhaiter la bienvenue au ministre qui a obligeamment accepté de comparaître à si bref préavis, la même chose valant pour nous je m'empresse de le signaler. Nos questions auraient peut-être été plus approfondies si nous avions pu bénéficier d'une heure et demie de plus comme cela avait été prévu, mais ce n'est pas une récrimination. Nous sommes très heureux de la présence parmi nous cet après-midi du ministre et de ses collaborateurs, et nous tenons à le remercier d'ailleurs pour son exposé liminaire.

Peut-être le ministre pourrait-il ajouter un peu de substance à la forme en commençant par nous donner une idée du niveau de financement annuel accordé au développement économique régional pendant la période qui a précédé la réorganisation, depuis 1980. Pourrait-il nous donner une idée de la façon dont ce financement fédéral avait été réparti aux termes de l'ancien programme MEER en 1980 et en 1981 et du niveau de financement actuel? Il pourrait en profiter pour nous dire à quoi il s'attend en matière de croissance des dépenses du programme pour les cinq prochaines années.

Le budget porte, monsieur le président, sur l'administration du programme mais ma question est davantage axée sur ce que coûte le programme proprement dit. J'aimerais en savoir plus long.

The Chairman: Mr. Minister.

M. Johnston: Effectivement, j'ai certains chiffres sous les yeux monsieur le président, et vous comprendrez bien sûr que les sommes dépensées sont, normalement... En fait, elles le sont aux termes d'ententes subsidiaires, quinquennales pour la plupart.

Ainsi, de 1977-1978 à 1981-1982, la moyenne fut de 386.3 millions de dollars. C'est donc la moyenne calculée pour toute cette période, 1981-1982. Pour 1982-1983, nous allons dépenser 475 millions de dollars.

M. Siddon: Vous parlez de dollars courants, n'est-ce pas?

M. Johnston: C'est bien cela. En 1983-1984, ce sera 515 millions de dollars et pour 1984-1985, nous avons calculé un total de 455 millions de dollars.

Je pense avoir déjà abordé devant le Comité le fait qu'à mesure que ces ententes viennent à échéance, la caisse régionale qui est effectivement le niveau de référence du MEER est regarnie dans le cadre de l'enveloppe du développe-

this is the source of that funding. This does not make reference to any amounts that would be in the sectoral department. It does not include the SRCP, the special recover capital projects, which is not regional fund money. You may recall that was the special \$2.4 billion allocated in Mr. Lalonde's budget of 1983.

Mr. Siddon: Mr. Chairman, this is rather puzzling to me because in my travels to several of the provinces to speak to provincial government officials and the Minister's own regional development officers, I have been advised that with the expiry of the general development agreements and in the absence of a commitment to subsidiary agreements under the new ERDAs, their funding under what was previously called the DREE program has diminished rapidly. Information, which I believe we obtained from the Minister's own department, indicates that in the year 1982-1983 there was \$303 million devoted to funding under the GDAs, and that dropped by \$180 million in 1983-1984. If we take the opening level at about \$336 million, then by 1983-1984 it would seem that the funding disbursed under the old General Development Agreements has dropped to an amount on the order of \$100 million, or some \$300 million has not had to be spent by the federal government due to the expiry of the General Development Agreements in the present fiscal year.

• 1600

Could the Minister clarify? He has given us given figures that indicate a level of regional development assistance being sustained, indeed increasing, and yet he has not told us what additional funds are being thrown in.

Mr. Johnston: Let me offer an explanation which I will perhaps ask my officials to comment on. First of all, when one looks at the funding under these agreements, it is true that they tend to tail off towards the other programs. But it makes sense; you have a five-year development program, whatever it may be, the cash flow rises, peaks and then declines, so as you get to the end of the five-year period it is normally less. But what has happened in this case—and this may explain the explanations, if you like, that are offered to you by provincial governments-is that under our new approach there is direct funding for many initiatives that come out of the regional fund. It may very well be that the provinces perceived this as being a reduction, because the money is not being transferred to them; it is not coming through DREE to joint funding projects; it may be going directly into federal initiatives but out of the regional fund.

[Traduction]

ment économique et régional, et c'est donc là la source du financement en question. Cela n'inclut toutefois pas les sommes qui pourraient émarger au ministère sectoriel. Ce total n'inclut pas les projets spéciaux de relance qui ne sont pas financés à même la caisse régionale. Vous vous souviendrez qu'il s'agissait en l'occurrence d'un budget de 2.4 milliards de dollars qui avaient été affectés à cette fin par M. Lalonde dans son budget de 1983.

M. Siddon: Monsieur le président, voilà qui m'intrigue un peu parce que, à l'occasion de mes tournées provinciales, je me suis entretenu avec des fonctionnaires des gouvernements provinciaux ainsi qu'avec ceux du ministre lui-même, et j'ai ainsi appris qu'à l'échéance des ententes générales de développement et à défaut de tout engagement précis à l'endroit d'ententes auxiliaires aux termes des nouvelles EDER, le financement qui auparavant se faisait dans le cadre du programme MEER a rapidement fait peau de chagrin. D'après les données que nous avons je crois obtenues auprès du ministère lui-même, il semblerait que pendant l'exercice 1982-1983, 303 millions de dollars avaient été accordés au financement dans le cadre des ECD, et que ce chiffre était passé à 180 millions de dollars seulement en 1983-1984. Si nous prenons le niveau de départ d'environ 336 millions de dollars, il apparaîtrait donc qu'en 1983-1984 le financement accordé au titre des anciennes ententes générales de développement soient tombées à 100 millions environ, ou encore que 300 et quelques millions de dollars n'aient pas dû être dépensés par le gouvernement fédéral en raison précisément du fait que ces ententes générales de développement ont expiré pendant l'exercise financier en

Le ministre pourrait-il être un peu plus précis? Selon les chiffres qu'il nous a donnés, le niveau de financement de l'aide au développement régional aurait effectivement été conservé, accru même, mais le ministre ne nous a toutefois pas précisé ce qu'il allait ajouter en fait de financement supplémentaire.

M. Johnston: Permettez-moi une petite explication, après quoi je vais peut-être demander à mes collaborateurs de donner leur avis. En premier lieu, si l'on examine le financement accordé au titre de ces ententes, il est certain qu'il v a cette tendance au réacheminement vers d'autres programmes. mais cela est très logique car nous partons d'un programme de développement quinquennal, quel qu'il soit, pour lequel l'encaisse augmente progressivement, plafonne et puis diminue, de sorte qu'à la fin de la période en question, le financement est tout naturellement inférieur. Toutefois, ce qui s'est passé en l'occurrence, ce qui pourrait d'ailleurs peut-être expliquer ce qui vous a été dit par les gens des provinces, c'est que selon notre nouvelle formule, nous finançons directement toute une série d'initiatives émanant de la caisse régionale. Il se peut fort bien donc que les provinces aient interprété cela comme une réduction, du fait que l'argent ne leur parvient plus; l'argent n'est pas canalisé par le MEER pour financer des projets conjoints, au contraire il va désormais directement à des initiatives fédérales tout en restant financées par la caisse régionale.

Mr. Siddon: Mr. Chairman, to make this perfectly clear: the funding being disbursed under the General Development Agreements expiring this year is tailing down very rapidly and only certain residual expenses would be met in the present fiscal year, and the Minister is saying that other federally designated initiatives in the provinces—which have not necessarily been discussed with provincial authorities or coordinated through the offices of the Federal Economic Development Co-ordinator, the FEDC officer in each province, or with the provincial counterparts... are being added into the regional development expenditure totals he has presented today.

Mr. Johnston: Normally they would be compatible with the ... in fact they are always compatible with the economic and regional development perspectives, so when you say coordinated through the economic and regional development office, there are expenditures. For example, look at the Atlantic coast fisheries over the next several years. Substantial funds are going to be spent in the implementation of the Kirby task force report, and they are out of the regional fund; they are not transfers to the provinces.

But perhaps it might be useful to take a province where the question has been raised, and I would be happy to provide the funding level. Undoubtedly, Mr. Siddon has probably talked to some of the Maritime provinces and they have raised that issue. Perhaps if you take a specific one, I will give you the levels I have and see how that corresponds with your information.

Let us take Newfoundland, for example. You see, the average in Newfoundland from 1977-78 to 1981-82 was \$53.5 million per year, and in the last year 1981-82, it was \$39 million; in 1982-83 \$49 million, less than the average. In 1983-84, it rises to \$97.9 million and 1984-85 it will be \$70.3 million. Also, I have assured the provinces that our funding in current-year dollars will be consistent with what obtained under the last five years of the old GDAs because we were are working with the same pot of money and we agreed to use the same historical division during this transitional period.

The Chairman: Your last question, Mr. Siddon.

Mr. Siddon: I will be very brief and to the point.

What the Minister is telling us is that other federal initiatives at the regional level are being added into the totals.

Mr. Johnston: No, they are not.

Mr. Siddon: Well, I think he excluded this special capital recovery projects funding.

[Translation]

M. Siddon: Monsieur le président, soyons parfaitement précis. Le financement accordé au titre des ententes générales de développement qui viennent à échéance cette année diminue très rapidement et seules certaines dépenses résiduelles vont être effectuées au cours de cet exercise-ci, mais le ministre nous affirme qu'il y a d'autres initiatives d'origine fédérale qui se déroulent dans les provinces, et qui n'ont pas nécessairement été discutées avec les pouvoirs fédéraux, ou encore coordonnées par les bons offices du coordonnateur fédéral au développement économique, dans chaque province où avec les homologues provinciaux, initiatives d'origine fédéral donc qui viennent s'ajouter aux dépenses totales consacrées au développement régional qu'il vient de nous exposer.

M. Johnston: Normalement, ce serait parfaitement compatible . . . De fait, il y a toujours compatibilité avec les perspectives de développement économique et régional, de sorte que lorsque vous parlez de coordination par le truchement du bureau du développement économique et régional, il y a effectivement dépense. Ainsi, prenez le cas des pêches sur le littoral Atlantique pour les années à venir. Nous allons dépenser beaucoup d'argent pour assurer la mise en oeuvre des recommandations du rapport Kirby, et cet argent va provenir de la caisse régionale sans pour autant qu'il y ait transfert aux provinces.

Il serait peut-être utile toutefois de prendre le cas d'une province qui s'est posée la question, et à ce moment-là je serais parfaitement disposé à vous donner les niveaux de financement respectifs. Il est évident que M. Siddon s'est entretenu avec des gens des provinces maritimes et que ces derniers lui en ont parlé. Mais si vous me donnez un cas d'espèce, je pourrais vous communiquer les niveaux de financement et vous pourriez voir dans quelle mesure ils correspondent avec ce qu'on vous en a dit.

Prenez par exemple cas de Terre-Neuve. Vous constaterez que pour cette province, la moyenne entre 1977-1978 et 1980-1982 s'était établie à 53,5 millions de dollars par an, alors que pour la dernière année en cause, 1981-1982, le financement avait été de 39 millions de dollars; en 1982-1983 49 millions de dollars, c'est-à-dire moins que la moyenne. En 1983-1984, ce chiffre passe à 97,9 millions de dollars et en 1984-1985, il sera de 70,3 millions de dollars. J'ai également donné l'assurance aux provinces que notre financement fédéral en dollars courants continuera à correspondre à ce qu'elles ont obtenu au cours des cinq dernières années en vertu des anciennes ententes générales de développement, étant donné que nous partons de la même caisse et que nous avons accepté de conserver la même formule de distribution qu'auparavant pendant toute la période de transition.

Le président: Votre dernière question, monsieur Siddon.

M. Siddon: Je serai rapide et j'irai droit au but.

Le ministre nous affirme donc qu'il faut ajouter aux totaux d'autres initiatives fédérales entreprises à l'échelon régional.

M. Johnston: Mais non.

M. Siddon: J'imagine pourtant qu'il exclut le financement consacré aux projets spéciaux de relance.

Mr. Johnston: Yes.

Mr. Siddon: But he talked about fisheries expenditures, for example, Mr. Chairman. Prior to the reorganization initiatives by the Department of Fisheries and Oceans, the Department of Transport or other federal ministries, for example, the salmonid enhancement program in British Columbia or the fisheries rationalization that was funded in Newfoundland a couple of years back, or the Crow benefit, or airport construction, such initiatives were not considered within the regional development totals. Even accepting that he excludes the SCRAPP funding, Special Capital Recovery Projects Programs, is he telling us now that these other initiatives—for example, the East Coast Fishery Fishery Initiative—comes under CDIC, under the responsibility of Jack Austin, Minister of State for social development.

• 1605

So, in conclusion, Mr. Chairman, I wonder if the Minister is prepared to table a list of the specific projects he designates as coming under the regional development funding which leads to the totals he gave us at the beginning of my question—that is, a level of some \$450 million in the present year. Would he be prepared to present to this committee a detailed breakdown of these projects which have been funded?

Mr. Johnston: Just a moment. I can check and get information from my officials as to whether that is going to be made public or not. Yes, apparently we can do it from past expenditures.

But let me make a point. Because Mr. Siddon touches upon something which I think is important, and important to be understood. And that is the regional fund, with an economic adjustment, is folded back into the Cabinet Committee on Economic and Regional Development for administration, allocation and decision.

Now it is for regional spending and the line, I admit, is not always all that clear. For example, I referred to the Atlantic fisheries. Now as to the Kirby task force report—the implementation of that—clearly is regional development; whether it was for ice-making equipment or whatever, it has had to be done. The regional fund was used for that purpose. I think the total of that was about \$198 million or so over, say, the five-year period.

The restructuring, on the other hand, which Mr. Siddon makes reference to, through CDIC did not come out of the regional fund. You know, that amount of close to \$200 million. There was a judgment exercise there with respect to, say, the fishery allocations, and the amounts are allocated roughly amongst the provinces as the benefits are judged to be required by the provinces—that is from the \$198 million, because effectively there are five provinces involved.

[Traduction]

M. Johnston: En effet.

M. Siddon: Il nous a pourtant parlé des dépenses consacrées aux pêches, monsieur le président. Avant la réorganisation du ministère des Pêches et Océans, du ministère des Transports et d'autres ministères fédéraux encore, ce n'est qu'un exemple, le programme des salmonidés en Colombie-Britannique et le programme de rationalisation des pêcheries qui avait été financé il y a quelques années à Terre-Neuve, ou encore le Nid-de-Corbeau, la construction de nouveaux aéroports, et j'en passe, toutes ces initiatives n'étaient pas réputées faire partie des budgets consacrés au développement régional. Même à supposer qu'on exclut le financement aux termes du programme PSR, le Programme spécial de relance, le ministre ne nous affirme pas moins que toutes ces autres initiatives, les pêches sur la Côte est, l'initiative des pêches, par exemple, relèvent de la CDIC, relèvent de Jack Austin, le ministre d'État aux développement social.

Pour conclure donc, monsieur le président, peut-être le ministre serait-il disposé à déposer la liste des projets qui, selon lui, émargent à la caisse du développement régional et qui permettent ainsi d'arriver aux totaux qu'il nous a donnés au tout début de mes questions, c'est-à-dire un niveau de l'ordre de 450 millions de dollars pour l'exercice en cours. Accepterait-il de soumettre au Comité une ventilation détaillée de tous ces projets qui ont ainsi été financés?

M. Johnston: Un petit instant. Je vais vérifier auprès de mes collaborateurs pour voir si ces chiffres vont être rendus publics. Effectivement, nous pouvons apparemment le faire à partir des dépenses précédentes.

Permettez-moi toutefois une remarque. M. Siddon a abordé un élément qui à mon sens est important et qui exige d'être parfaitement compris. La caisse régionale, avec son ajustement économique, est confiée au comité du Cabinet pour le développement économique régional en ce qui concerne l'administration, la distribution et les décisions correspondantes.

Cela dit, il s'agit des dépenses consacrées au développement régional et, je le concède, la ligne de démarcation n'est pas toujours évidente. Ainsi, j'ai parlé des pêches dans l'Atlantique. En ce qui concerne en revanche le rapport Kirby et sa mise en oeuvre, il s'agit de toute évidence d'une question de développement régional, qu'il s'agisse de l'achat de machines à fabriquer de la glace ou je ne sais trop quoi, ce sont des dépenses qui s'imposent. La caisse régionale a précisément été utilisée à cette fin et le total s'établit je pense à environ 198 millions de dollars pour cette période quinquennale.

D'autre part, la restructuration via la CDIC dont M. Siddon a parlé n'a pas émargé à la caisse régionale. Comprenez bien qu'il s'agit de près de 200 millions de dollars. Nous avons dû porter un jugement en ce qui concernait les sommes que nous allions consacrer aux pêches et ces crédits sont distribués grosso modo entre les provinces proportionnellement aux avantages dont, selon nous, les provinces en question devraient pouvoir bénéficier, à partir donc de ces 198 millions de dollars, puisqu'en l'occurrence il y a bel et bien cinq provinces touchées.

The Chairman: Maybe on a point of clarification for Mr. Siddon, you said, in your last question, that airports and fisheries plants, and whatnot were not in the old...

Mr. Johnston: And he is quite right; they are not . . .

The Chairman: —were not included. I am sorry; they were.

Mr. Johnston: Oh, I am sorry. Pardon me.

Mr. Siddon: Not under the DREE budget.

The Chairman: Under the DREE budget. We had, at the very beginning... Do not forget, it started in 1968. And in 1969, 1970 and 1971, there were funds made available for airports in the Maritimes and for fishery plants. And I believe some of the people from the Maritimes, although maybe some of them were not elected at that time... well, I remember, having been chairman of the committee for eight years, that not a great deal, but some of it, was financed by DREE. And that is why, sometimes, it can be confusing.

Mr. Siddon: Could I just make this point, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, Mr. Siddon.

Mr. Siddon: Thank you. I just want to indicate that the concern I detect from the provinces is that the control has been taken away, or the co-operative relationship which existed under the old DREE program. And all I am really trying to get at is how the sums are being added up. It seems you are now saying that you are doing something equivalent to it, or even spending more, at the regional level, and that is certainly not a view which is accepted by the provincial governments I have spoken to.

Mr. Johnston: It will be, once they look at the numbers. I agree that they have been concerned because, with DREE disappearing, they immediately said, My God, what is going to happen to the regional fund: are we going to have the same funding levels? Is it going to retract into Central Canada? And so on.

But I think I can satisfy the committee, Mr. Chairman, that such has not been the case. We are working with a new model, and I think the model can always be improved. I am happy to have committee input on it, as to how committee members feel about a regional fund, per se; as to whether we should encourage departments: do we have the leverage over departments to take their regional responsibilities seriously? It is a big question and it is an important which that governments in this country have wrestled with, and will continue to wrestle with, for many years.

As I said in the House, the DREE experience was good, but it is time to move on, we think, to a broader-based approach.

[Translation]

Le président: Une petite précision peut-être pour faire suite à la question de M. Siddon: vous avez dit à l'occasion de cette dernière question que les aéroports et les usines de conditionnement, je ne sais trop, je faisaient pas partie de l'ancienne . . .

M. Johnston: À juste titre, cela ne fait pas partie . . .

Le président: ... n'en faisaient pas partie. Excusez-moi, c'est le contraire.

M. Johnston: Excusez-moi, je vous prie.

M. Siddon: Cela ne relevait pas du budget du MEER.

Le président: Effectivement. Au tout début, nous avions ... N'oubliez pas que tout a commencé en 1968. En 1969, en 170 et en 1971, nous avons ouvert certains crédits à la construction d'aéroports dans les Maritimes et à la construction également d'usines de conditionnement du poisson. J'imagine également que les gens des Maritimes, même si certains d'entre eux n'avaient pas encore été élus à l'époque ... si je me souviens bien, car cela fait huit ans que je préside le Comité, une petite partie avait été financée par le MEER et c'est la raison pour laquelle il est parfois difficile de s'y retrouver.

M. Siddon: Pourrais-je conclure, monsieur le président?

Le président: Certainement, monsieur Siddon.

M. Siddon: Je vous remercie. Je voulais simplement signaler que si j'ai bien compris, les provinces s'inquiètent un peu du fait qu'elles n'ont plus le contrôle ou du moins que les liens de coopération qui existaient dans le cadre de l'ancien programme MEER ont disparu. Et en fait, j'ai essayé tout simplement de savoir comment on parvenait à ces totaux. Il me semble que vous afirmez maintenant que vous faites à peu près l'équivalent de ce que vous faisiez, voire que vous dépensez davantage, au niveau régional, et il est évident que cette vue n'est pas partagée par les gouvernements provinciaux dont j'ai rencontré les représentants.

M. Johnston: Elle le sera dès lors qu'ils auront examiné les chiffres. Je suis d'accord, c'est une chose qui les inquiète parce qu'avec la disparition du MEER, les provinces ont immédiatement réagi en disant Mon Dieu, que va-t-il advenir de la caisse régionale: allons-nous pouvoir conserver les mêmes niveaux de financement? Ou au contraire tout va-t-il être recanaliser vers le centre du pays? Et ainsi de suite.

Mais je pense pouvoir répondre au voeu du Comité, monsieur le président, et vous assurer que ce n'est pas du tout le cas. Nous utilisons actuellement un nouveau modèle et bien sûr, n'importe quel modèle est toujours perfectible. Je suis très heureux de voir que le Comité s'y intéresse et que les membres expriment leurs sentiments à propos de la caisse régionale proprement dite, et qu'ils me disent si nous devrions ou non encourager les ministères: avons-nous effectivement suffisamment d'influence auprès des autres ministères pour que les responsabilités en matière régionale soient pris au sérieux? C'est là une question très importante, une question d'ailleurs avec laquelle les gouvernements du Canada ont été aux prises pendant bien des années et qui va continuer à les préoccuper pendant plusieurs années encore.

Comme je l'ai déjà dit à la Chambre, l'expérience du MEER a été excellente, mais il est temps à notre avis d'innover et

But we have maintained the regional fund in order to provide the assurance that those moneys definitely would go into those regions and nowhere else.

Mr. Siddon: Thank you.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister; thank you, Mr. Siddon. Next is Mr. Dingwall, followed by Mr. Fennell.

Mr. Dingwall: Thank you, Mr. Chairman. I, too, welcome the Minister here before the committee.

• 1610

I have just a couple of comments, Mr. Chairman. First, I want to be on record as supporting the Special Capital Recovery Projects Program, and support the Minister's department for the way in which they have tried to carry that particular program to the people of Canada. I think it has worked very very well. There are probably some hiccups along the way, but, I think most of the difficulties appear, anyway, to be resolved. I want to compliment the Minister and his officials on administering that particular program.

The minister is probably very much aware that, in Atlantic Canada, there is an uneasiness. I think it still remains, since we have officially done away with DREE and we have "... a more integrated approach to regional development." And I am interested to know this from the Minister's perspective: In the numerous news releases your department puts out and, even, in the Estimates we have here, much is made of co-operative relationships with the provinces and business. But then you put in the words: Co-operative relationships with labour. And I wonder if the Minister can enlighten the committee here as to how, when these agreements are consummated with the various provinces as to how labour is involved. Are they consulted? Do they have an input? Or is it mere window dressing that we have a discussion with the Canadian Labour Congress and, then from then on, there is no really meaningful dialogue? So I would like to know, from the Minister's perspective, what has taken place to date, with those agreements that have been signed with the provinces in terms of consultation with labour.

Le président: Monsieur le ministre.

Mr. Johnston: I do not think I can give any specific instances of consultation by me with labour on a formal basis with respect to these agreements. The agreements have flowed out of the development at the grass roots if you like—to use a political term—in the province of an economic development perspective.

The economic development perspective is developed by taking into account the economic strengths and weaknesses of a particular region, and recommendations are brought forward to the committee. They are discussed with the regional Minister. We have the input of the regional Minister, and if the caucus members who have input to the Minister have

[Traduction]

d'adopter une formule élargie. En revanche, nous avons toujours conservé la caisse régionale afin de pouvoir précisément garantir que cet argent soit effectivement consacré aux régions et aux seules régions.

M. Siddon: Je vous remercie.

Le président: Je vous remercie monsieur le ministre et vous aussi monsieur Siddon. Nous allons maintenant entendre M. Dingwall qui sera suivi de M. Fennell.

M. Dingwall: Merci monsieur le président. Qu'il me soit permis à mon tour de souhaiter la bienvenue au ministre.

J'aurais une ou deux choses à dire, monsieur le président. En premier lieu, je tiens à ce qu'il soit bien clair que j'appuie le programme des projets spéciaux de relance et que j'appuie également le ministère pour la façon dont il a essayé de faire rejaillir ce programme sur tous les Canadiens. Je pense que les résultats ont été excellents. Bien sûr, il y a toujours faux pas ici et là, mais je dirais que dans l'ensemble la plupart des difficultés semblent avoir été aplanies. Je tiens à féliciter le ministre et ses collaborateurs qui ont aussi bien administré ce programme.

Le ministre sait probablement fort bien qu'il y a un malaise dans la région de l'Atlantique. Ce malaise persiste alors que nous avons officiellement éliminé le MEER et que nous avons désormais «... une optique plus intégrée du développement régional». J'aimerais savoir ce que le ministre pense de ceci: le ministère a publié de nombreux communiqués faisant étant, comme d'ailleurs dans le budget dont nous sommes saisis des liens de coopération qu'il entretient avec les provinces et les milieux d'affaires. En revanche, on y parle également des liens de coopération avec le monde du travail et j'aimerais savoir si le ministre accepterait de nous dire, lorsque ces ententes sont conclues avec les diverses provinces, dans quelle mesure le monde du travail y apporte son écot. Y a-t-il consultation? Y a-t-il participation? S'agit-il simplement d'une façade en ce sens qu'il y aurait effectivement des entretiens avec le Congrès du travail du Canada après quoi le dialogue n'irait pas plus loin? J'aimerais donc savoir de la bouche du ministre ce qui a lieu jusqu'à présent dans le cadre de ces ententes qui ont été signées avec les provinces, ce qui s'est produit en fait de consultation du monde du travail.

The Chairman: Mr. Minister?

M. Johnston: Je ne pense pas pouvoir vous citer de cas d'espèce de consultation que j'aurais eu avec le monde du travail sur le plan officiel dans le cadre de ces ententes. Les ententes en question ont été le produit en quelque sorte d'une manière d'élaboration à la base même, au sens politique du terme, au niveau de la province, et j'entends par là l'élaboration d'une perspective propre de développement économique.

Cette perspective de développement économique s'articule en tenant compte des points forts et des points faibles de l'économie de chaque région, et des recommandations sont ainsi soumises au Comité. Elles sont discutées avec le ministre régional, nous le faisons participer et si les membres du caucus qui se font entendre du ministre ont de leur côté eu des

consulted with labour and have that input, that is one way it could be done, of course. Fine. But then, of course, they are discussed after they are adopted; they are discussed with the provinces.

Now most of them, as you can appreciate, are directed towards job creation in these provinces. That is the challenge which faces us with respect to all economic development—whether it is Nova Scotia, Ontario or British Columbia. The issue today is jobs.

So, I would be surprised if there was any conflict with what labour would want to accomplish and what these agreements want to accomplish. They are not dealing with labour issues per se, they are dealing with economic development issues per se. In other words, mining, forestry, the fisheries, whatever. I am not under the impression that labour is unhappy with this new approach.

Mr. Dingwall: Mr. Minister, conceptually, I think the integrated approach is good. But I fail to see any clear evidence that meaningful consultation is being conducted with labour. Now, yes, I know what happens in the provinces. They have an economic plan. There are certain objectives. And people will agree to that. But I do not see from a practical point of view any meaningful dialogue between the federal government, the provincial governments and labour. Maybe I have missed it. But, I do not see any signs that they are being consulted. Now I think they are being consulted after the document has been drafted and they are told, Here! Here are the objectives. Let us work to try to achieve them. But in terms of drawing up those objectives, I do not think they are consulted. I do not see evidence of it. Please enlighten me.

• 1615

Mr. Johnston: Mr. Chairman, I would be interested in knowing. I understand that the Federal Economic Development Co-ordinators are in contact with labour. When we have our consultations through, say the Niagara Institute, in the regions, and so on, we deal with labour. I would presume that the Atlantic Provinces Economic Council, for example, has labour input which counts when we discuss our issues with them. I guess the difficulty I am having is this: If one looks at one of these agreements on the basis of the evolution of thinking between the Economic Council, the other groups which come, the provinces, and so on—I mean that is what it represents—I can see where labour would feel left out. I can see where, upon the implementation of a specific project, they might want to have specific input.

But I would be interested if Mr. Dingwall could tell us whether or not he has had specific complaints from labour that they feel they have not been consulted in terms of the objectives of the ERDAs. The ERDAs are very broad-based. They

[Translation]

consultations avec le monde du travail et, partant, son assentiment de principe, c'est parfait. En revanche, il y a également des entretiens après l'adoption, entretiens avec les provinces.

Cela dit, vous comprendrez fort bien que la plupart de ces initiatives sont axées sur la création d'emploi dans les provinces. En effet, en matière de développement économique, c'est notre principal défi, qu'il s'agisse de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario ou de la Colombie-Britannique. Aujourd'hui, le contencieux se sont les emplois.

Je serais donc étonné que ces initiatives puissent être en contradiction avec les objectifs avoués du monde du travail. Ces ententes ne portent pas à proprement parler sur les problèmes ouvriers, elles portent sur les problèmes de développement économique. En d'autres termes, il s'agit de l'industrie minière, de l'industrie forestière, de la pêche et ainsi de suite. Je n'ai donc nullement l'impression que le monde du travail soit chagriné par cette façon de procéder.

M. Dingwall: Monsieur le ministre, la raison me dicte que cette optique intégrée est la bonne, mais je ne parviens pas à voir la preuve tangible qu'il y a effectivement consultation valable avec le monde du travail. Bien sûr, je sais ce qui se passe dans les provinces. Il y a un plan économique. Il y a certains objectifs. J'aimagine que personne ne le niera. En revanche, d'un point de vue pratique, je ne vois aucun dialogue valable entre le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et le monde du travail. Peut-être quelque chose m'a-t-il échappé, mais je ne vois rien qui puisse m'indiquer qu'il y ait eu consultation. J'imagine effectivement qu'ils ont été consultés après l'élaboration du document, après qu'on leur eût dit voici les objectifs, mettons-nous à la tâche et essayons de les atteindre. Mais pendant la phase d'élaboration proprement dite des objectifs, je ne pense pas qu'ils aient été consultés. En tout cas, je n'en ai aucune preuve et j'aimerais vos lumières à ce sujet.

M. Johnston: Monsieur le président, j'aimerais le savoir moi-même. Je crois que les coordonnateurs fédéraux au développement économique ont des contacts avec le monde du travail. Lorsque nous avons nos consultations, mettons avec l'Institut Niagara, dans les régions, nous consultons le monde du travail. J'imagine que le Conseil économique des provinces de l'Atlantique par exemple lui aussi consulte le monde du travail lorsque nous discutons avec lui. Le problème pour moi se résume un peu à ceci: Si on examine une de ces ententes sous l'angle de l'évolution du raisonnement suivi par le Conseil économique, les autres groupes intéressés, les provinces et ainsi de suite-j'entends par là que c'est cela le processus-je conçois parfaitement que le monde du travail se sente tenu à l'écart. Et je vois également parfaitement à quel moment, dès lors que le projet est mis en oeuvre, il aurait voulu être consulté.

Mais j'aimerais savoir de la bouche de M. Dingwall s'il a entendu des plaintes de la part du monde du travail, si ce dernier a effectivement le sentiment de ne pas avoir été consulté au niveau de l'élaboration des objectifs des EDER.

deal with such issues as enhancement of the berry crop production, say, or enhancement of the agriculture in say, the valley in Nova Scotia, or with the bringing on of more coal deposits in Cape Breton. They are general; they are not specific agreements. The specific agreements are then negotiated between the line department of government here and the line department of government in the province, or they may take the form of a direct initiative in the case of an area which is exclusively a federal area.

Mr. Dingwall: Mr. Chairman, another comment for the Minister is this: In regard to the issue of regional development, is his department at the present time providing moneys to institutions in Canada for the studying of the concept, if you will, or the issue of regional development? I have had a number of discussions with individuals associated with the Macdonald commission, who have indicated to me that, when they were attempting to retain the services of economists across the country, it was very difficult.

Mr. Johnston: I will ask my officials but know we are funding APEC, the Atlantic Provinces Economic Council, on regional development issues. We also fund the Niagara Institute, which does regional consultations which Mr. Dingwall may have participated in. I participated in one in New Brunswick. There is the Regional Development Institute of New Brunswick. And all have received some funding, I gather, from us.

Mr. Dingwall: As a percentage of departmental expenditures, what would you give?

Mr. Johnston: I do not know if the percentage is significant. The question is whether they are getting adequate financing. Policy formulation program review and evaluation: the grants are \$200,000. That is 1.1% of our budgetary expenditures.

The Chairman: Last question, Mr. Dingwall.

Mr. Dingwall: Thank you. Is the Minister aware of, or has he received representations from the government of Nova Scotia regarding a General Development Agreement of trying to include in such an agreement some moneys to be set aside for the benefit of small fishermen, small fish processing plants, in Nova Scotia? A lot has been done in the Atlantic area with regard to restructuring the major companies: there has been a lot of talk by provincial governments, as well as by the federal government, that perhaps something ought to be done for the small fishermen. I wonder if the Minister can share with us whether or not that issue is being seriously looked upon by his department, from either the ministerial level or, indeed, from the official level.

[Traduction]

Ces ententes en effet couvrent un terrain très vaste. Elles portent sur toute une gamme de sujets comme par exemple l'intensification de la production de baies ou l'amélioration de l'agriculture dans la vallée de la Nouvelle-Écosse, ou encore l'exploitation de nouveaux gisements de houille du Cap-Breton. Ce sont des ententes générales, elles ne sont pas spécifiques. Les ententes de détail sont les dossiers pour leur part dans un deuxième temps entre le ministère fédéral organique et le ministère provincial organique, à moins qu'on en fasse une initiative directe s'il s'agit d'un secteur qui relève exclusivement de la compétence fédérale.

M. Dingwall: Monsieur le président, j'aurais autre chose encore à demander au ministre: Toujours en parlant de développement régional, son minisère finance-t-il actuellement certains établissements canadiens qui étudieraient comment dirais-je, la notion du développement régional? Je me suis à plusieurs reprises entretenu avec certaines personnes qui ont travaillé dans le cadre de la Commission McDonald et qui m'ont signalé qu'il leur avait été extrêmement difficile, un peu partout au Canada, de retenir les services d'économistes.

M. Johnston: Je vais poser la question à mes collaborateurs, mais nous finançons effectivement le Conseil économique des provinces de l'Atlantique pour tout ce qui porte sur la question du développement régional. Nous subventionnons également l'Institut Niagara qui procède à des consultations régionales auxquelles M. Dingwall a peut-être lui-même participé. Moimême j'ai participé à une de ces consultations au Nouveau-Brunswick. II y a également l'Institut de développement régional du Nouveau-Brunswick. Tous ces établissements ont donc j'imagine reçu une aide financière quelconque de notre part.

M. Dingwall: Qu'est-ce que cela donnerait, en pourcentages, par rapport à l'ensemble des dépenses engagées par le ministère?

M. Johnston: Je ne suis pas convaincu que ce pourcentage soit vraiment important. Il s'agit plutôt de savoir si ces établissements reçoivent suffisamment d'argent. Au chapitre de la formulation des politiques et de l'analyse et de l'évaluation des programmes, nous accordons pour 200,000\$ de subventions, ce qui représente 1.1 p. 100 de nos dépenses budgétaires.

Le président: Votre dernière question, monsieur Dingwall.

M. Dingwall: Je vous remercie. Le ministre a-t-il été contacté, à propos d'une entente générale de développement, par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse qui souhaiterait qu'une telle entente prévoit certains crédits qui seraient réservés aux petits patrons pêcheurs et aux petites usines de conditionnement du poisson en Nouvelle-Écosse? On a déjà accompli énormément dans la région de l'Atlantique en matière de restructuration des grosses entreprises: Les gouvernements provinciaux, comme d'ailleurs le gouvernement fédéral, ont beaucoup parlé de la nécessité qu'il y aurait peut-être de faire quelque chose pour les petits patrons pêcheurs. Le ministre pourrait-il donc nous dire si la question a été envisagée sérieusement par le ministère, c'est-à-dire par ses collaborateurs ou par lui-même?

Mr. Johnston: Mr. Chairman, that would be an initiative of the Department of Fisheries and Oceans, and I am told that Mr. De Bané has perhaps been involved with some of these discussions at this stage with the Nova Scotia government. But I am not aware of the details of any. I am not sure if anyone at this table is.

The Chairman: Merci, M. Dingwall. Mr. Fennell, and then Mr. Maltais and Mr. Domm.

Mr. Greenaway: And then Mr. Greenaway please.

Mr. Fennell: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, I wish to express my sincere appreciation for your courtesy in coming to this meeting at the last minute. I must admit it is the first time I have asked a question in the House of Commons and got an answer I appreciated. It is a change, after five years in this institution, finally to get some co-operation.

• 1620

I am not going to attack you for comments you made. I feel that there are certain parts of this country which need assistance. I wonder about the way we have been doing it. I agree with what you are doing under ERDA, which at least, is getting co-operation between the province and the federal government. That is a step ahead. Can we find out from our failures, as opposed to any success, what else we might do?

One thing that I have often wondered is ... I know it is not set out in the original Act—but why, under the original transfer payments, can we cannot add something to the economic needs of the various areas of this country? Is that not a possible, viable method? The provinces would implement the programs under review by your department.

Mr. Johnston: Well of course, the issue is, would they? I frankly, Mr. Chairman, am very optimistic about the potential for regional development today in Canada, much more than I would have been 20 years ago, or even 10 years ago, partly because of the way our whole industrial base is changing. The old heartland- hinterland syndrome, I think, is being broken down. I would be interested in comments from some of you who come from the outlying regions.

I do not think we have seen the full benefits of it yet, but it is clear to me that many of the new industries are not as capital- intensive as the old industries. The new areas of electronics, bio-technology and so on can locate in areas of the country where you did not locate automobile plants or appliance-manufacturing facilities, and so on. I see a lot of exciting things happening around centres of excellence which are springing up across the country, and I think we should make a big push to build upon those.

[Translation]

M. Johnston: Monsieur le président, il devrait s'agir en l'occurrence d'une initiative du ministère des Pêches et Océans, et on me dit d'ailleurs que M. De Bané a peut-être participé à certains de ces entretiens qui ont lieu actuellement avec le gouvernement de la Nouvelle-Écosse. Je ne suis toutefois pas au courant des détails et je ne suis pas sûr qu'un de mes collaborateurs soit plus renseigné que moi.

Le président: Thank you, Mr. Dingwall. M. Fennell, suivi de MM. Maltais et Domm.

M. Greenaway: Ajoutez-y donc mon nom je vous prie.

M. Fennell: Merci, monsieur le président. Monsieur le ministre, je voudrais vous remercier d'avoir eu l'extrême obligeance de consentir à cette réunion organisée à la dernière minute. Je dois signaler que c'est la première fois que j'ai posé à la Chambre une question à laquelle on m'ait répondu et j'en suis très heureux. C'est agréable, après cinq ans passés dans cette auguste institution, d'obtenir enfin une certaine coopération.

Je ne veux pas attaquer ce que vous avez dit. Je sais qu'il y a certaines régions du Canada qui ont besoin d'aide. Ce qui me préoccupe, c'est la façon dont nous avons procédé. Je souscris entièrement à ce que vous faites aux termes de l'EDER, qui vous permet au moins d'arriver à cette coopération entre les provinces et le gouvernement fédéral. C'est déjà un pas dans la bonne direction. Ne pourrions-nous pas déterminer maintenant, en tirant la leçon de nos échecs plutôt que celle de nos succès, ce que nous pourrions faire d'autre?

Je me suis souvent demandé... Je sais que cela ne figure pas dans la loi initiale, mais pourquoi, dans le cadre des versements de péréquation, ne pourrions-nous pas ajouter un petit quelque chose pour répondre aux besoins économiques des différentes régions du pays? Ne serait-ce pas là une méthode viable? À ce moment-là les provinces se chargeraient d'appliquer les programmes en restant sous la supervision de votre ministère.

M. Johnston: Mais est-ce bien là ce qu'elles feraient? Très franchement, monsieur le président, le potentiel de développement régional que nous connaissons actuellement au Canada me comble bien plus d'optimisme que ce n'aurait été le cas il y a 20, voire 10 ans, et cela est partiellement dû à l'évolution de toute notre structure industrielle. Cette ancienne dichotomie des régions industrialisées opposées aux régions marginales n'est plus un syndrome. J'aimerais d'ailleurs savoir ce qu'en pensent ceux d'entre vous qui viennent des régions non industrialisées en question.

Je ne pense pas que nous en ayons déjà eu toutes les retombées, mais il est évident à mes yeux qu'un bon nombre des nouvelles industries en voie d'implantation ne sont pas aussi avides de capitaux que les industries plus anciennes. Tout ces nouveaux secteurs, l'électronique, la biotechnologie et ainsi de suite, peuvent fort bien s'implanter dans des régions qui ne se prêteraient pas à l'implantation d'une chaîne de montage de voitures ou d'une usine d'appareils ménagers. J'entrevois toute une série de perspectives extrêmement séduisantes pour les

The whole thrust of our regional development program, at the moment, is to build on strength and not simply to look at economic development as a kind of industrial welfare program. It is to build upon the comparative advantages of the regions.

Look at, for example, St. John's, Newfoundland. The National Research Council put in the Arctic Vessel and Marine Research Institute, I think it is called. There is also the Northern Oceans Research Development Corporation. There is also this C-CORE, the Newfoundland Institute of Fisheries and Marine Technology, and there is Memorial University. Around that, we already see certain satellite industries starting to spring up. One, for example, is Ice Engineering, which is developing technologies in terms of dealing with ice, towing ice. There is another monitoring electronically offshore underwater activities. This is a world centre, and it will gradually attract a lot of satellite industries into the St. John's area.

I cite all that as an example of what I think we might see developing in all the regions of Canada, if the federal government helps provide, if you like, centres of excellence which are probably the best things in terms of regional development.

The DREE period was one of putting in a lot of infrastructure. It is not all there yet, but a lot of it is. That is why we had a disparity fund for those areas where there is really no evident strength upon which you can build. There is no centre of excellence; there is no university; there is no mineral deposit; there may be tourism. You have to provide access. You have to provide cage. You have to provide roads. In the Atlantic provinces we are not in the road-building business, but under some of those subagreements and the Special Recovery Capital Projects, a substantial amount of highway construction was done and is being done, I should say, in New Brunswick and Newfoundland, to name two. We have to find that kind of balance.

You ask if we have learned from failures. I think we have. I would hope that over the years we will draw lessons from trying to transplant the untransplantable.

Quelle est l'expression en français? On ne peut pas transplanter deux rosiers. Est-ce bien ça?

M. Dion: Oui.

M. Johnston: D'accord. Mais l'expression est fausse, puisqu'on peut le faire, en effet.

[Traduction]

régions desservies par les centres d'excellence qui poussent comme des champignons un peu partout au Canada, et je pense que nous devrions faire un gros effort pour en profiter.

Pour l'instant, notre programme de développement régional est surtout axé sur l'utilisation du potentiel existant, en ce sens qu'il ne s'agit pas simplement de faire du développement économique un genre de programme de bien-être industriel. Le programme doit être axé sur les avantages respectifs de chacune des régions.

Prenons le cas, par exemple, de Saint-Jean (Terre-Neuve). Le Conseil national de recherche y a implanté un institut de recherches maritimes et de navigation dans les eaux arctiques, je ne suis pas sûr de l'appellation exacte. Il y a également la Northern Oceans Research Development Corporation, le C-CORE, l'Institut des pêches et de la technologie de la mer de Terre-Neuve, ainsi que l'Université Memorial. Tout autour de ces établissements, on a constaté l'apparition de certaines industries satellites. Il y a par exemple la Ice Engineering qui met au point des technologies pour le remorquage des glaces. Il y en une autre aussi qui travaille dans le domaine de la surveillance électronique des activités sous-marines. C'est donc un véritable centre mondial qui va petit à petit attirer dans la région de la capitale provinciale toute une série d'industries satellites.

Tout cela, c'est un exemple de ce qui pourrait fort bien se répéter dans toutes les régions du Canada si le gouvernement fédéral contribue à l'émergence de ces centres d'excellence qui sont probablement les meilleures formules possibles en matière de développement régional.

Pendant la période du MEER, il s'était agi d'implanter l'infrastructure. Toute l'infrastructure nécessaire n'est pas encore là, mais une bonne partie existe déjà. C'est la raison précisément pour laquelle nous avions une caisse qu'on pourrait qualifier de disparité à l'intention de ces régions qui ne présentaient pas vraiment de potentiel évident, de point d'ancrage. Là où il n'y avait pas de centre d'excellence, où il n'y avait pas d'universités, où il n'y avait pas de gisements minéraux, où il y avait peut-être seulement des possibilités touristiques. Il fallait prévoir des voies d'accès. Il fallait prévoir une cage, construire des routes. Dans les provinces maritimes, il est évident que l'aménagement routier n'était pas de notre ressort, mais il n'empêche que dans le cadre de certaines de ces ententes auxiliaires, dans le cadre du Programme des projets spéciaux de relance, certaines activités d'aménagement routier non négligeables ont pu être réalisées, sont encore réalisées d'ailleurs, ne serait-ce qu'au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve pour ne citer que ces deux exemples. C'est le genre d'équilibre que nous devons trouver.

Vous me demandez si nous avons tiré la leçon de nos échecs. Je le crois. J'espère qu'avec les années, nous allons également apprendre à transplanter ce qui jusqu'ici ne pouvait pas l'être.

How do you say that in French? You cannot transplant a rose bush, is that it?

Mr. Dion: That is it.

Mr. Johnston: Good. However, this is incorrect since it can be done.

Mr. Fennell: I really refer to something from the past which is somewhat of a tragedy, to the corporation, to the government and to the Province of New Brunswick. That is Buctouche, and the Mitel situation, which I hope will not occur again.

• 1625

Two members of this committee were with me on a trip to Newfoundland. What you have done in Newfoundland has been very positive. It is really giving them an area where they can specialize in something they know about, that they are dealing with, and that was a step ahead. In the Finance committee we argued, talking about the transfer payments, about the funding of universities and I think the case of Buctouche was the cart before the horse. We needed to get the specialization level up in the Maritimes, and I think it was the wrong year to drop that amount of funding, particularly in the Maritime provinces. I think if you are on that track and you are going to try to work on excellence, then you have to support the higher educational base so they have their own people in place and can do their own thing.

I just worry when, for political reasons, the government goes off in the wrong direction and really gives funds, as they did in that case. It cost the province a great deal of money—it cost them, I understand, \$5 million for infrastructure, and they are looking to you for reimbursement.

I know you have said to me that the National Research Council has moved there. Memorial University is there. You have given them specific assistance and Saint John is moving ahead. But I worry about higher education in the Maritimes. I am really concerned about that. Should we not be funding that to a greater extent?

Mr. Johnston: Well, I would be interested in your views on it. I have expressed a number, as you may know, during this leadership campaign in which I am involved. I think that education is where the future of the country lies in every dimension—not only the highly qualified, which is terribly important, but also the other supporting fields. Certainly in the regions we now have a good network of universities across the country. I think the new technologies can permit us to build networks so that people are able to, for example, participate in the VLSI project, which is locked into Queen's and into Northern Telecom and so on.

In other words, these new technologies I think make the country much more exciting in terms of regional development, because if we can establish these centres of excellence, we will attract people to them. Not everyone wants to be located in downtown Toronto or Montreal, or even downtown Vancouver,

[Translation]

M. Fennell: Je voulais en fait parler d'une expérience de jadis, un genre de tragédie, dont ont été victimes la société, le gouvernement et la province du Nouveau-Brunswick, en l'occurrence, Buctouche et le cas de Mitel, deux tragédies qui, je l'espère, ne se répéteront pas.

Deux des membres du Comité m'avaient accompagné à Terre-Neuve et je dois dire que ce que vous avez fait dans cette province a été extrêmement positif. Cela donne effectivement un secteur de spécialisation qui correspond aux connaissances locales, et ce fut un pas dans la bonne direction. Lorsque nous discutions des paiements de péréquation au Comité des finances, nous avions parlé du financement universitaire et, en l'occurrence dans le cas de Buctouche nous avions effectivement mis la charrue avant les boeufs. Il nous fallait pour les Maritimes arriver au niveau de spécialisation nécessaires, et pour moi, nous avons mal choisi notre année pour mettre fin à ce financement, surtout si l'on tient compte du fait qu'il s'agit des provinces Maritimes. Je dirais donc que si c'était effectivement la voix dans laquelle vous vous êtes engagés et si vous voulez partir de cette excellence dont vous parliez, vous devez obligatoirement pouvoir compter sur l'enseignement supérieur de sorte que les gens de l'endroit puissent subvenir à euxmêmes.

Je suis donc un petit peu inquiet lorsque, pour des raisons politiques, le gouvernement s'engage dans la mauvaise direction et finance à tort, comme ce fut le cas en l'occurrence. Il en a coûté énormement d'argent à la province, 5 millions de dollars je crois pour l'infrastructure, et la province, à son tour, s'adresse à vous pour se faire rembourser.

Vous m'avez dit, je le sais, que le Conseil national de recherche avait pris la relève. Il y a également l'université Mémorial. Vous leur avez accordé une aide particulière, et Saint-Jean prend effectivement l'initiative. Mais ce qui m'inquiète un peu, c'est la situation de l'enseignement supérieur dans les Maritimes. Je suis vraiment inquiet. Ne devrions-nous pas financer davantage ce secteur?

M. Johnston: J'aimerais beaucoup connaître votre avis à ce sujet. Je me suis déjà prononcé comme vous le savez sans doute à plusieurs reprises pendant la campagne à la direction à laquelle je participe. Pour moi, l'avenir de notre pays dépend de l'enseignement supérieur, à tous les points de vue, et j'entends non seulement les spécialisations, qui sont déjà extrêmement importantes, mais toutes les autres disciplines corrélatives. Il est évident qu'à l'heure actuelle, dans nos régions, nous avons déjà un excellent réseau d'universités implantées sur tout le territoire national. Pour moi, les nouvelles technologies peuvent nous permettre de constituer ces réseaux afin que les gens puissent, ce n'est qu'un exemple, participer à des projets comme le projet ITGE auquel travaillent Queens et Northern Telecom.

En d'autres termes, ces nouvelles technologies, rendent à mon avis, notre pays beaucoup plus intéressant du point de vue du développement régional en ce sens que, si nous parvenons à créer ces centres d'excellence, les gens se sentiront davantage attirés par eux. Ce n'est pas tout le monde qui veut s'établir

although it is pretty attractive. The fact is that I really do believe the new technologies—building the intellectual infrastructure that Mr. Fennell was describing—can indeed make a real contribution to regional development. We are starting to see it emerge. We are starting to see it happen. I think you can point to it.

I mentioned St. John's. You can point to the same thing in Halifax. You can point to it to a growing degree in the Moncton Fredericton complex. You can point to it at the University of Manitoba. Now we are putting the manufacturing institute in there as well. You can point to it at the University of Saskatoon, which is probably one of the best examples in Canada, with a biotechnology centre of the National Research Council, with all kinds of high tech industries springing up around it, and on it goes. You can point to it in Calgary, the University of Calgary and at Edmonton with their new scientific park and hopefully we will be doing things there as well. So, I see great potential for satellite industries around these centres of excellence.

Mr. Fennell: I agree with you. I think the fact that you are trying to attract industry to the respective areas is very sound. You mentioned Saskatoon; that is the logical place for growing grains. But one question that comes up consistently is the complex network that somebody has to go through to get government assistance. One of the major problems may sound simple, but it really is not. I do not understand it. Your office not the same place as the DRIE office, the same address, nor is it the same location as Energy, Mines and Resources.

• 1630

Now the Ontario government did put most of their offices together, over here in L'Esplanade Laurier. Why could you not, as the Minister of State for Economic and Regional Development, try to encourage centralization of the funding coming under your envelope, so all the departments are next door to each other, so they can talk to each other, so they can sit down and review this thing, and so a person can go in one door and try and get most of the answers. Now it is an impossible situation to find out where you go to get help.

Mr. Johnston: Mr. Chairman, I think there is some truth in that. Of course, it depends on the location of a centre and how much space you want to take in a major, expensive building downtown as opposed to other areas where you may have more personnel.

Mr. Fennell: In Toronto you could go up to 44 Yonge Street. I mean it is . . .

Mr. Johnston: Let me make one additional point. When I first got into this ministry, the problem was raised with me I

[Traduction]

dans le centre de Toronto ou de Montréal, même dans le centre de Vancouver qui est pourtant une ville si séduisante. Le fait que j'accorde vraiment foi à ces nouvelles technologies, la création de cette infrastructure intellectuelle dont parlait M. Fennell, est qu'à mon avis elles peuvent véritablement constituer un apport précieux pour le développement régional. Nous commençons d'ailleur à en voir les premiers fruits, les premiers jets. On peut mettre le doigt dessus.

J'ai parlé de Saint-Jean. Mais on pourrait dire la même chose de Halifax, et également du complexe Moncton-Frédéricton qui lui aussi prend de l'ampleur. Il en va de même avec l'université du Manitoba. Nous sommes d'ailleurs en train d'y implanter également un Institut de l'industrie de transformation. On le constate également à l'université de Saskatoon, probablement l'un des meilleurs exemples au Canada, à laquelle s'est greffé un centre de biotechnologie du Conseil national de recherche qui a provoqué l'apparition de toute une série d'industrie de technologie de pointe, et la liste continue. Il y a Calgary, l'université de Calgary, il y a Edmonton et son nouveau parc scientifique et bientôt nous l'espérons nous pourrrons également y faire la même chose. Pour moi, donc ces centres d'excellence, se prêtent merveilleusement à l'apparition d'industries satellites.

M. Fennell: Je suis tout à fait d'accord avec vous. Je pense que le fait que vous essayez d'attirer toutes les industries dans toutes ces régions est extrêmement valable. Vous avez parlé de Saskatoon qui est l'endroit tout désigné pour la céréaliculture. Il n'empêche qu'un problème qui revient souvent est celui du réseau très complexe qu'il faut arriver à pénétrer pour obtenir l'aide du gouvernement. L'un des plus gros problèmes est d'apparence fort simple mais la réalité est trompeuse. Moimême je n'y comprends rien. Votre bureau n'est pas situé au même endroit que le bureau du MEIR, ce n'est pas la même adresse, et il n'est pas non plus situé au même endroit que le bureau du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources.

Or, le gouvernement de l'Ontario a réuni la plupart de ses bureaux ici à l'Esplanade Laurier. Pourquoi, à titre de ministre d'État chargé du développement économique et régional, ne pourriez-vous pas encourager la centralisation de tous les programmes financés à même votre enveloppe budgétaire, de tous les ministères, pour qu'ils se trouvent l'un à côté de l'autre, pour qu'ils puissent parler et passer cette question en revue, pour que le public puisse tout trouver dans un seul immeuble. A l'heure actuelle, il était impossible de savoir où il faut aller pour se renseigner.

M. Johnston: Monsieur le président, il y a du vrai dans ce que vous dites. Evidemment, tout dépend du site de ce centre. Il faudrait déterminer quelle superficie on pourrait louer dans un immeuble au centre-ville où les loyers sont très chers par opposition à un immeuble dans une autre région de la ville où on peut se permettre plus de place et, donc, plus de personnel.

M. Fennell: A Toronto, on pouvait aller au 44 rue Young.

M. Johnston: Permettez-moi d'ajouter quelque chose. Lorsque je suis entré en fonction, on m'en a parlé pour la

think for the first time at a meeting that I had of the Niagara Institute which we were talking about a moment ago, in Saint John, New Brunswick. It was raised in Alberta also. Then we published a little brochure in our department, which you may not have seen. There is one for each province, and it is just a very small, streamlined pamphlet that you can slip in your coat pocket. It tells you where to contact everybody. The problem you have raised is exactly the problem that was raised by the business community, and I understand that pamphlet has received wide acclaim. Am I exaggerating that?

Mr. Fennell: It is a beginning, but if you could get them in one geographical location, I think it would help.

Mr. Johnston: It might indeed help. I guess there are logistic issues involved here, in terms of . . .

Mr. Fennell: Yes, I appreciate that.

Mr. Johnston: That is part of the problem.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister. I can tell Mr. Fennell that this was raised about five or six years ago. We talked about it when we were with the committee within Quebec. We called it there un comptoir unique where a businessman can go to one place and there may be five or six different ministries and he can, knock at the right door.

Mr. Johnston: Could I make one point apropos of that?

The Chairman: Yes.

Mr. Johnston: I would be interested in comments from members of the opposition and from members of the government side as well. From what I have seen, I feel that the establishment of the Economic Development Co-ordinators—and everybody can argue about all the rest of it, but the physical presence of a senior member of the federal bureaucracy on the economic side, who chairs the regional council has been a major step in that direction. You can always call that office and find out where you have to go. The provincial governments have said it is great. We do not have to call 20 departments in Ottawa; we can call Bruce Ross and Larry O'Toole or John MacNaught or Norman Plante. I think that is a major step forward.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister. Monsieur Maltais followed by Mr. Domm.

M. Maltais: Merci, monsieur le président.

Je voudrais remercier le ministre de s'être déplacé aussi rapidement pour venir rencontrer les membres du Comité. Je vais me limiter à ces remerciements, mais je pourrais m'étendre bien davantage sur ce point parce que je sais que M. Johnston a fait de l'excellent travail à son ministère depuis sa nomination.

J'avais beaucoup de sujets à soulever, mais j'aimerais revenir à ce qui a été dit tout à l'heure. Le gros problème de ces comités-là, c'est qu'on ne fait que parler et qu'il est très difficile d'avoir un résultat à la fin.

Moi-même j'insiste depuis cinq ans sur la question d'un comptoir unique. Monsieur le ministre, vous, vous êtes bien renseigné là-dessus car vos hauts fonctionnaires sont à vos

[Translation]

première fois lors d'une réunion avec le Niagara Institute à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. On en a parlé également en Alberta. Par la suite, mon Ministère a publié des petits dépliants que vous aurez peut-être vus. Il y en a un pour chaque province. Le dépliant est assez petit pour le mettre dans sa poche. On y trouve toutes les coordonnées pertinentes. Le problème que vous venez de soulever a été soulevé par la milieu des affaires et je crois savoir que le dépliant a été très bien reçu. Est-ce que J'exagère en disant cela?

M. Fennell: C'est un début, mais si on pouvait tout réunir dans un immemble, ce serait très utile.

M. Johnston: Effectivement. Mais il y a des questions de logistique ici . . .

M. Fennell: Oui, je comprends.

M. Johnston: Cela fait partie du problème.

Le président: Merci, monsieur le ministre. Je puis assurer M. Fennell que cette question a été soulevée il y a cinq ou six ans. Nous en avons parlé lors d'une visite du Comité au Québec. Chez nous, ça s'appelle un comptoir unique. C'est-àdire, un endroit où l'homme d'affaires peut trouver cinq ou six ministères différents et les renseignements qu'il souhaite.

M. Johnston: Permettez-moi de faire un commentaire à ce propos?

Le président: Oui.

M. Johnston: Je serais intéressé à savoir le point de vue des députés de l'Opposition et du gouvernement aussi. D'après ce que j'ai pu constater, la création des coordonnateurs de développement économique... On peut en disputer le reste, mais la présence d'un haut fonctionnaire du côté économique pour présider le conseil régional constitue un avantage énorme. On peut toujours appeler au bureau et obtenir les renseignements que l'on désire. Il est acclamé par les gouvernements provinciaux. Le public n'est pas obligé d'appeler vingt ministères à Ottawa; il peut appeler Bruce Ross, Larry O'Toole, John MacNaught ou Norman Plante. C'est un pas important dans la bonne direction.

Le président: Merci, monsieur le ministre. M. Maltais suivi de M. Domm.

Mr. Maltais: Thank you, Mr. Chairman.

I would like to thank the minister for having agreed to meet with the members of the committee on such short notice. I will just briefly express my thanks but I could go on at length about the excellent work Mr. Johnston has done in the department since he took office.

I have a number of points to raise but I would like to come back to something that was said earlier. The big problem in these committees is that all we do is talk and it is very difficult to see results at the end of it all.

I have been insisting on the one-stop system for the past five years. Mr. Minister, you are well informed because you have officials to advise you, but the public is not. You mentioned a

côtés, mais les gens ne le sont pas. Tout à l'heure, je vous écoutais parler d'une brochure. On me dit qu'il en existe 37,500 du gouvernement fédéral, et qu'il y en a peut-être autant pour chaque province. Alors, on ne s'y retrouve pas. Je pense qu'un comité comme le nôtre devrait prendre certaines décisions ou que le ministre ou les fonctionnaires devraient nous dire une fois pour toutes: Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu de rencontrer Travaux publics afin de discuter du regroupement de tous les ministères à vocation économique dans un même édifice? Moi, je suis député depuis cinq ans, et je trouve abominable cette façon dont toutes les choses sont mêlées, pour le citoyen ou pour le petit entrepreneur. Il se peut que vous sovez un chef demain matin, et je pense qu'il serait intéressant de discuter avec vous de cette idée d'un comptoir unique. Et il faudrait aussi la réaliser, cette idée, monsieur le ministre. C'est très important. C'est le premier point que je voulais soulever.

Deuxièmement, ma région, la Côte-Nord, est une région de 650 milles sur 8,250 milles. Le nom du ministère est Développement économique régional. Je n'ai pas un agent de votre ministère dans ma région, pas un seul, même pas un bureau, et c'est une région où l'économie est aux prises avec de grandes difficultés. On a tenu un colloque au Cégep de Sept-Iles il y a une semaine; on a invité le directeur du Développement économique régional, mais il ne pouvait pas venir. Personne ne le connaît dans notre région, monsieur le ministre. C'est vraiment scandaleux, ces choses-là! Je ne veux blâmer personne, mais il me semble que par égard pour les parlementaires comme nous, qui sommes quand même en contact direct avec la population, il y aurait lieu d'effectuer des changements d'attitude dans une boîte comme la vôtre.

• 1635

Lorsqu'on parle à Pêches et Océans en ce qui concerne les quais, on nous dit que la demande a été soumise à votre ministère. Je pense, par exemple, au programme SCRAPP; on dit qu'il y a du développement économique régional. Même comme parlementaires, monsieur le ministre, on a de la difficulté à avoir de l'information. On a de la difficulté à se faire mettre au courant de la planification. Si on téléphone è vos hauts fonctionnaires, ils vont nous dire: Cela ne nous regarde pas! J'aimerais avoir votre opinion là-dessus. Cela devient extrêmement décevant. En tout cas, je pense qu'il devrait y avoir dans ma région une présence plus marquée de votre ministère ainsi que du MEER.

C'est la même chose pour le MEER, monsieur le ministre; ce dernier vous blâme après un certain temps. Et à Pêches et Océans, on vous renvoie la balle. A Transports Canada, on me dit qu'il y a une demande pour de petites pistes dans ma circonscription. On me dit: Ecoutez, on a envoyé cela au ministère de M. Johnston; on n'a pas de réponse. Alors je vous pose la question: qu'est-ce qu'on peut faire de concret pour que cela fonctionne?

Le président: Monsieur le ministre.

M. Johnston: D'abord, j'ai l'impression qu'il y a peut-être, comme on dit en anglais, a certain buck-passing parmi les ministères. Ces allégations contre nous m'intriguent. Parfois, ça peut être la vérité, mais, dans la plupart des cas, ces

[Traduction]

brochure earlier. I am told there are some 37,500 brochures published by the federal government and perhaps an equal number by each of the provinces. So, we are inundated. I think a committee like ours must take a few decisions. Or, the minister or the officials must tell us once and for all whether it would not be the appropriate time to meet with Public Works to discuss the possibility of bringing all the economic departments together under the same roof? I have been an MP for five years and I find it abominable the way the individual citizen or the small businessman has to deal with this confusion of information. You may be our leader tomorrow and so I think it would be interesting to hear your opinion on the one-stop system. We have to carry this idea through, Mr. Minister. It is very important. That is my first point.

My riding on the north shore is 650 miles by 8,250 miles. The name of the department is Regional Economic Development. Your department has no representative in my region, not even one, not even an office and this is a region where there are severe economic difficulties. A week ago, we held a seminar at the CEGEP in Sept-Iles. We invited the Director of Regional Economic Development, but he could not attend. Mr. Minister, no one in our region knows who he is. That is scandalous. I am not blaming anyone in particular, but it would seem to me that as parliamentarians we are supposed to be in direct contact with the public and that we could be assisted by some changes in attitude in departments like yours.

When we talk to Fisheries and Oceans to ask them about the docks, they tell us that the application has been submitted to your department. I am thinking of the SCRAPP program, for example. They say that there is regional economic development. However, Mr. Minister, MPs have trouble obtaining information. We have trouble finding out what planning is being done. When we call your officials, they say that it is none of our business. I would like to hear your thoughts on this. It is an extremely disappointing situation. I think that your department and DREE should be much more present in my region.

When there is a lag, DREE blames you and Fisheries and Oceans passes the buck on to your department as well. I am told that there is an application for small landing strips in my riding. At Transport Canada, they tell me that they have sent it on to Mr. Johnston's department. We still do not have a reply. So my question is: What concrete measures can be taken to get things working?

The Chairman: Mr. Minister.

Mr. Johnston: First, I get the feeling that there is some buck-passing going on between the departments. Your allegations about our department are intriguing. This may be a

demandes sont toujours de la responsabilité d'un ministère particulier.

Pour revenir à la première partie de la question, c'est-à-dire l'idée d'un comptoir unique, cela me semble une très bonne idée. Il serait très commode de pouvoir aller à un endroit où seraient réunis tous les services du gouvernement fédéral. Cependant, quand tout est sous le même toit, il faut avoir au moins un point de contact, quelqu'un qui puisse vous dire: Voici ce que vous pouvez faire; voici les programmes dont vous pouvez vous servir, et ainsi de suite. C'est justement ce vers quoi on s'oriente actuellement. Je suis bien conscient du fait qu'il y a énormément d'hommes d'affaires à travers le pays qui ne sont pas du tout au courant de ce que nous avons à offrir. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai suggéré récemment, peut-être un peu à l'encontre de ce que pensent plusieurs de mes collègues, qu'en ce qui concerne les petites et moyennes entreprises, il vaudrait mieux trouver d'autres mécanismes. Les grosses compagnies n'ont aucun problème. Elles ont leurs propres bureaucrates, leurs propores fonctionnaires qui peuvent se renseigner. Quand vous vous adressez par exemple à l'Alcan ou à une de ces grosses compagnies, même à des compagnies beaucoup plus petites que l'Alcan, il y a souvent quelqu'un qui s'occupe de tous les problèmes en rapport avec le gouvernement fédéral. Mais dans les petites et moyennes entreprises, on ne peut pas avoir de spécialiste dans ce domaine-là. C'est une plainte qu'on me fait très très souvent. Alors, il faut examiner d'autres mécanismes, probablement par l'entremise du système fiscal ou d'autres systèmes, pour enlever un peu de ce fardeau de la paperasserie aux petites et moyennes entreprises.

J'aimerais beaucoup vous poser une question, monsieur Maltais. Vous avez parlé d'un colloque. Si je vous ai bien compris, vous cherchiez quelqu'un pour y aller et il ne s'est pas présenté. Est-ce bien cela?

M. Maltais: Non . . .

M. Johnston: Je n'aime pas du tout cette histoire. On a des gens qui sont là précisément pour aller rencontrer les hommes d'affaires à la demande des députés, que ce soit des députés conservateurs ou des députés libéraux. Si ce n'est pas une question politique, ils sont là pour renseigner les hommes d'affaires du secteur privé dans ces régions. Alors, c'est très important.

M. Maltais: Il s'agissait d'un colloque assez important tenu par le Cégep de Sept-Iles. On aurait aimé que le ministre vienne, mais évidemment, souvent les circonstances ne s'y prêtent pas, de sorte qu'on avait pensé inviter le secrétaire parlementaire. Mais il y a toujours des problèmes. Moi, j'avais plutôt demandé que le directeur du Développement économique régional du Québec soit présent. Compte tenu des problèmes de la Côte-Nord, je pense qu'il faut à un moment donné quelqu'un qui livre un message important. Le directeur était trop occupé, mais quelqu'un du ministère aurait pu y aller. Cela me déçoit, parce que l'on avait besoin d'information. Je pense que c'était une occasion unique de parler devant toute une région des problèmes de développement du nord du Québec.

[Translation]

problem sometimes but I know that in most cases, the applications are the responsibility of a specific department.

To come back to the first part of the question regarding the one-stop system, I feel it is an excellent idea. It would be very handy to be able to go to one place for all the federal government services. However, when everything is under the same roof, there has to be a contact point, there has to be someone there to tell you what programs are available to you and so forth. That is where we are headed at the moment. I am fully aware of the fact that many businessmen in this country have no information about what we have to offer. That is one of the reasons why I suggested recently, perhaps not totally in line with some of my colleagues, that other mechanisms had to be found for small and medium businesses. The big companies have no problem. They have their own bureaucrats, their own officers to obtain the information. For instance, when you deal with Alcan or a company of that size, even companies that are smaller than Alcan, there is often someone who is specifically responsible for matters pertaining to the federal government. However, small and medium businesses cannot afford someone solely devoted to that task. That is a complaint we get very often. So, we have to consider other mechanisms, through the tax system, for instance, to lighten the burden for small and medium businesses.

I would like to ask you a question, Mr. Maltais. You mentioned a seminar. If I understood correctly, you were looking for someone from our department to attend and no one did, is that it?

Mr. Maltais: No.

Mr. Johnston: I do not like this at all. Our people in the area are there specifically to meet with businessmen on the request of MPs, be they conservative or liberal. If it is not a political issue, those officers are meant to inform businessmen in the private sector from those regions. That is very important.

Mr. Maltais: The seminar at the CEGEP in Sept-Iles was a fairly important one. We would have liked the minister to attend, but obviously circumstances do not always permit, so we thought of inviting the parliamentary secretary. But there are always problems. So, instead, I asked the Director of Regional Economic Development for Quebec to attend. With all the problems on the north shore, I thought we needed someone to deliver an important message. The director was too busy but I thought someone from the department could have come. This is disappointing as we needed the information. It was a unique opportunity to speak to a whole region about the development problems in Northern Quebec.

C'est seulement un détail, mais ce sont tous ces petits détails qui font que dans des régions comme les nôtres, on devient frustrés. Dans ma région, pour la question du développement économique régional, on dépend de Rimouski qui s'occupe de la Gaspésie. Cela n'a aucun rapport avec la Côte-Nord.

Je vais maintenant passer à autre chose, parce que je sais que le temps file.

Le président: Très rapidement.

M. Maltais: On signalait tout à l'heure les problèmes avec la province de Québec. Est-ce que je peux savoir ce qui a été présenté par la province Québec que nous n'acceptons pas, ou ce que nous devrions présenter à la province de Québec qu'elle ne veut pas accepter? Je pourrais parler avec vous toute la journée.

M. Johnston: Vous savez quel principe est à la base de notre approche vis-à-vis du développement économique et régional et de ces ententes dont j'ai parlé. C'est d'établir une base selon laquelle il peut y avoir une planification conjointe avec la province et une livraison parallèle directe. Mais il faut coordonner nos efforts et marcher dans le même sens; peut-être pas la main dans la main mais au moins dans le même sens.

• 1640

Le Québec n'aime pas l'idée que le gouvernement fédéral présume avoir une certaine responsabilité dans la planification économique dans la province de Québec et cela découle de l'idéologie de nos collègues de Québec. Donc, j'espérais, à un moment donné, en être arrivé à l'étape de la signature d'une entente mais ils sont arrivés avec d'autres modifications à l'entente, lesquelles stipulaient que le gouvernement fédéral n'avait pas vraiment de rôle à cet égard. Par contre, ils aimeraient bien qu'il y ait un transfert d'argent, et ainsi de suite.

Toutefois, ce qui est très important pour moi, ici au pays, c'est que nous avons deux paliers de gouvernement mais une clientèle unique, c'est-à-dire la population, qu'elle vienne de la province de Québec ou d'ailleurs et qu'il nous faut travailler ensemble. Il n'y a pas d'autre choix. On ne peut pas agir comme s'il y avait deux économies distinctes. Donc, il faut travailler ensemble et planifier ensemble parce que chacun des deux paliers a ses responsabilités.

Alors, je garde toujours mon optimisme habituel parce que je suis persuadé qu'à un moment donné, nous allons en arriver à une entente avec la province de Québec. Mais pour l'instant, ca ne marche pas très bien.

Le président: Monsieur Maltais, très brièvement.

M. Maltais: Je veux juste avoir un engagement de la part du ministre ou du ministère.

Au sujet du comptoir unique, j'en parle depuis cinq ans, vous m'avez bien répondu; c'est gentil, c'est poli et tout est merveilleux, mais on va penser à autre chose demain et ce sera oublié. Est-ce que vous pourriez prendre l'engagement de contacter vos collègues qui ont aussi des responsabilités de développement économique et voir avec Travaux publics si on ne

[Traduction]

This is just a detail, but these details all add up and regions like ours get frustrated. My region relies on Rimouski, that takes care of the Gaspé for anything relating to regional economic development. Now, Rimouski has nothing to do with the north shore.

I would now like to move on to another question because I know that time is flying.

The Chairman: Very quickly.

Mr. Maltais: We talked about problems with the Province of Quebec earlier. What is the suggestion from the Province of Quebec that we do not accept or, rather, what are we suggesting to the Province of Quebec that it does not accept? I think I could easily talk with you all day.

Mr. Johnston: You know the principle on which we base our approach to economic and regional development and to the agreements I mentioned earlier. We try to work from an approach that leads to co-operative planning with the province and simultaneous delivery of programs. But, to do this, we must co-ordinate our efforts and head in the same direction. We may not necessarily have to go hand in hand, but at least in the same direction.

Quebec does not like the idea that the federal government claims to have responsibility over economic planning in the Province of Quebec, an attitude that stems from the ideology of our colleagues in that province. So, at one point, I had hoped we were about ready to sign but Quebec came up with some more amendments to the agreement stating that the federal government really had no role to play in this area. However, they are all for transferring funds and so forth.

What is important for me here in Canada is that there are two levels of government but that they both serve the same public. Whether they be in the Province of Quebec or elsewhere, they are our customers and we must work together to serve them. There is no choice. We cannot act as though there were two separate economies. We must work together and plan together because each level of government has its responsibilities.

So, I still maintain my usual optimism because I am convinced that at some point we will reach an agreement with Quebec. However, for the time being, things are not working too well.

The Chairman: Mr. Maltais, very quickly.

Mr. Maltais: I would just like a commitment from the minister or from the department.

I have been talking about a one-stop system for the past five years. You have answered me, you have been polite and kind and everything is rosy, but tomorrow, it will be something else and the whole question will be dropped. Would you commit yourself to contacting your colleagues who also have responsibilities in economic development and see Public Works with

pourrait pas avoir, dans des villes où vous êtes déjà installé, ce comptoir unique? Vous pourriez contacter la BFD ou la SCHL et tenter d'entrer en communication avec les gens du MEER afin qu'ils soient tous regroupés. Il pourrait y avoir une personne qui nous réponde, de sorte que lorsqu'on veut avoir un renseignement, cette personne puisse répondre à nos questions de façon adéquate sans qu'on doive traverser toute la ville pour aller chez un autre ministère qui renvoie la balle à l'autre et à l'autre.

J'aimerais juste que vous preniez cet engagement-là. Si vous pouviez faire cela dans les trois prochaines années, ce serait merveilleux.

M. Johnston: Je m'engage à considérer cette question encore une fois.

M. Maltais: Une réponse écrite . . .

M. Johnston: Mais la Banque fédérale de développement a un rôle à jouer elle aussi. Le seul problème qui se pose c'est qu'il n'est pas toujours possible de mettre tout le monde sous un même toit. Mais il est possible d'avoir un centre où quelqu'un pourrait se renseigner à savoir ce qu'il lui faut faire et où il doit aller.

M. Maltais: Faisons au moins cela!

M. Johnston: Ce serait la toute première étape et elle est très importante.

Je m'engage à poursuivre cette discussion avec mes collègues.

M. Maltais: D'accord.

Le président: Merci, monsieur le ministre.

The Chairman: Before I invite Mr. Domm to ask his first question, I would like to tell the members of the committee that next week the Minister of Regional and Economic Expansion, Mr. Ed Lumley, will be available. He will table the IRDP report, which is now being printed. That is why he could not appear before the committee until now. Mr. Domm.

Mr. Domm: Mr. Chairman, my interjection might be very brief in light of that announcement, but I would like some clarification.

The Minister, some 11 or 12 months ago, was instrumental in setting up this new IRDP program, which was to be of great economic advantage to certain areas in the country where there were regional disparities.

In light of the overall policy affecting the Industrial Regional Development Program, I am wondering whether the Minister here today would be willing to listen to some concerns about the application of this program as it affects the policy, which I am sure comes under economic and regional development, for which the Minister has a great deal of responsibility.

If the Minister would entertain these concerns, I am sure it would help clarify questions for the Minister directly responsible for the administration of IRDP next week, when he attends.

[Translation]

a view to establishing this one-stop system in the places where you already have an office? You could contact the FDBD or the CMHC and try to get in touch with the people from DREE to get them all together. One person could be responsible for informing the public, for answering the public's questions so that people do not have to cross town to go to another department that passes the buck on to someone else and so forth.

I would just like to get your commitment to this. If you could set up the one-stop system in the next three years, that would be marvellous.

Mr. Johnston: I make a commitment to give this matter further consideration.

Mr. Maltais: In writing . . .

Mr. Johnston: But the Federal Business Development Bank also has its role to play. The problem is that it is not always possible to put everyone under the same roof. However, we can have a centre where the public can get information about how to proceed and where to go.

Mr. Maltais: Let us at least do that!

Mr. Johnston: That would be the very first step and a very important one.

I make the commitment to pursue the question with my colleagues.

Mr. Maltais: Fine.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister.

Le président: Avant d'inviter M. Domm à poser sa première question, j'aimerais annoncer aux membres du Comité que, la semaine prochaine, M. Ed Lumley, ministre de l'Expansion économique régionale sera un des témoins. Il déposera le rapport du PDIR qui est actuellement à l'imprimerie. C'est justement pour cela qu'il ne pouvait comparaître avant la semaine prochaine. Monsieur Domm.

M. Domm: Monsieur le président, à la suite de cette annonce, je vais parler brièvement simplement pour demander un éclair cissement.

Il y a 11 ou 12 mois, le ministre a contribué à l'établissement du programme PDIR, un atout économique pour certaines régions du pays souffrant des inégalités régionales.

Dans le contexte de la politique générale touchant le Programme de développement régional et industriel, le ministre, serait-il prêt à entendre des préoccupations au sujet de la mise en application du programme qui relève certes directement de sa compétence.

Si le ministre est prêt à accueillir mes remarques en ce sens, je suis convaincu qu'elle pourrait tirer au clair certaines questions qui seront posées au ministre directement responsable de l'administration du PDIR qui est censé comparaître devant le Comité la semaine prochaine.

Mr. Johnston: Am I being asked whether I have concerns and what those concerns are?

The Chairman: Or would you be interested.

Mr. Johnston: I would be very interested in hearing the concerns because I have raised concerns, myself. I think that all of us have a collective responsibility to improve these programs, and if Mr. Domm has some comments that he would like to offer, I would be very happy to hear them.

• 1645

The Chairman: Because the Minister will be here next week, I could put you on as first questioner. There are five other members who would like to ask direct questions concerning the Minister's...

Mr. Johnston: My own responsibilities, sure. That is fair.

The Chairman: Would you like to continue?

Mr. Domm: Mr. Chairman, I would like to continue so that the Minister will be aware of how this program is or is not working in some of the areas where it was intended to bring industrial expansion and growth. Through you, Mr. Chairman, to the Minister, the vagueness of the IRDP program in the qualifications for applied funding is creating, particularly in tourist areas, a great deal of concern. There has been frustration expressed by the applicants to be more specific in the one region, and this was meant to replace DREE in the area of the Kawarthas with Peterborough being the centre of a large tourist industry.

The terms of reference as laid out by your ministry as they would affect IRDP leaves the door open for tourist applications if they fell within certain guidelines. But the statistics to date are very secretively guarded by the bureaucrats administering IRDP. To be more specific again, we have culled from the offices administering the policy that in the one riding alone there have been some 61 applications, but after 11 months since the program's announcement in that area, there have been only five approved programs. There have been no touristrelated programs approved. All of the approvals-as I understand it from the development commissioners across Ontario who met recently in central Ontario-all of the programs end up on the Minister's desk for approval and all of the tourist applications for funding, which DREE was supposed to look after in areas of Ontario and now IRDP is now looking after, are getting the red light.

Now, with the kinds of approvals that are coming forward through IRDP, the program is useless. The program has not offered the kinds of industrial growth and expansion, the kinds of job creation that it was intended under your guidance to offer in the \$2.5 billion scheme. Of the 61 applications, out of frustration 16 of those have been withdrawn, 16 have been rejected, five have been approved and in the last 90 days, 24 of those under evaluation are still under evaluation one year later.

[Traduction]

M. Johnston: Est-ce que vous me demandez si j'éprouve quelque problème avec le programme et, si oui, de les énoncer?

Le président: Si cela vous intéresse.

M. Johnston: Je serais très intéressé à entendre les problèmes que vous avez éprouvés car j'en ai soulevés quelques uns moi-même. Nous avons la responsabilité collective d'améliorer ces programmes et si M. Domm a des commentaires à faire, je me ferai un plaisir de l'écouter.

Le président: Comme le ministre sera ici la semaine prochaine, je pourrais vous inscrire pour la première question. Il y a cinq autres membres qui aimeraient poser des questions directes au sujet . . .

M. Johnston: Mes propres responsabilités, bien sûr. C'est de bonne guerre.

Le président: Voudriez-vous continuer?

M. Domm: Monsieur le président, j'aimerais continuer pour que le ministre sache comment ce programme fonctionne ou ne fonctionne pas dans certaines des régions où il était censé promouvoir l'expansion et la croissance industrielle. Par votre entremise, monsieur le président, à l'intention du ministre, l'imprécision des exigences du PDIR pour obtenir des fonds, crée, en particulier dans les régions touristiques, beaucoup d'inquiétude. Les intéressés de l'une de ces régions ont exprimé leur frustration en demandant qu'on soit plus précis, et ceci devait remplacer le MEER dans la région des Kawarthas, Peterborough étant le centre d'une grande industrie touristique.

D'après les conditions établies par votre ministère, qui régirait le PDIR, les demandes touristiques sont acceptées si elles tombent sous le coup de certaines lignes directrices. Toutefois, les statistiques recueillies jusqu'à maintenant sont gardées très secrètement par les bureaucrates qui s'occupent de ce programme. Pour être plus précis encore une fois, nous avons obtenu des bureaux qui appliquent le programme que dans une circonscription seulement, il y a eu quelque 61 demandes, mais qu'après 11 mois, depuis le lancement du programme dans cette région, 5 programmes seulement ont été approuvés. Aucun programme lié au tourisme n'a été approuvé. Toutes les approbations-si j'ai bien compris les commissaires du développement de l'Ontario que j'ai rencontrés récemment dans la région du centre de l'Ontario-tous les programmes aboutissent sur le bureau du ministre à des fins d'approbation et toutes les demandes touristiques pour l'obtention de fonds, dont le MEER était censé s'occuper dans les régions de l'Ontario et dont le PDIR s'occupe maintenant, sont bloqués.

Maintenant, avec le genre d'approbation donnée par l'entremise du PDIR, le programme est inutile. CE programme de 2,5 milliards de dollars, dont vous êtes responsable, n'a pas offert la croissance et l'expansion industrielles ni la création d'emplois auxquelles on était en droit de s'attendre. Sur les 61 demandes faites, de frustrations, 16 ont été retirées, 16 ont été rejetées, 5 ont été approuvées et au cours des 90

Now, if we are going to rid ourselves of this bureaucratic nightmare, we are going to have to appoint people within the IRDP who are qualified business people who understand and can categorize the applications as to their merit. It is not a bail-out program, Mr. Chairman. This program was meant to encourage industries that were already in existence so that they could expand and create new jobs. We have had major corporations in the Peterborough area like Alfa-Laval in the shipbuilding and related agricultural industries urgently needing money to expand—very creditable, well capitalized industries who have been given the runaround for 11 months.

Now my question to the Minister is this. Would he, as the supervising Minister responsible for economic and regional development, look into the IRDP program? Perhaps he would discover what I have discovered in Peterborough. It is a horrendous nightmare; it is a bureaucratic nightmare. The applications are being pushed around from bureaucrat to bureaucrat. If you can get five applications approved in 11 months there is something wrong with the program—and three of the five applications, Mr. Chairman, have been to do studies to determine whether the program should be created. Now this kind of a situation is creating frustration out there in areas where tourist dollars needed to be spent several months ago are still on the planning board of IRDP. I wonder if the Minister would do a thorough investigation of this new bureaucratic regional nightmare that is creating no work, no jobs and no industrial expansion.

• 1650

Mr. Johnston: First of all, you will have the responsible minister here next week. I am sure he will be anxious to learn of any criticisms so they can be improved.

I think we have to put the IRDP in proper context. As I say, I have had some concerns about it myself, but we have to put it in the context of what we had before. We have to look at this as an evolutionary process. The IRDP was intended to bring together and provide some coherence to a whole series of separately administered undertakings, with separate groups doing different things with different projects and different grants. In other words, it is almost a step in the coherence system toward this contrat unique in a sense, in terms of the program itself. I think that was a worthwhile undertaking.

Now, if there are administrative hitches, or if it is not working, or if it is not serving a particular client the way it should, then I think the Minister will be interested in learning that and will probably bring recommendations forward to the committee for revisions to it. So I think we have to approach these with an open mind. We are always trying to improve the programs. If these delays that are being encountered can be reduced or eliminated, then that is obviously what has to be

[Translation]

derniers jours, 24, qui faisaient l'objet d'une évaluation, font toujours l'objet d'une évaluation une année plus tard.

Maintenant, si nous devons nous débarrasser de ce cauchemar bureaucratique, nous allons devoir nommer au sein du PDIR des gens d'affaires compétents qui comprennent et peuvent classer les demandes selon leurs mérites. Il ne s'agit pas d'un programme de rescousse, monsieur le président. Ce programme avait pour objectif d'encourager les idustries existantes pour qu'elles puissent prendre de l'expansion et créer de nouveaux emplois. Ainsi, il y avait de grandes compagnies dans la région de Peterborough, comme Alfa-Laval, dans la construction navale et des industries dans le domaine agricole qui avaient un besoin urgent d'argent pour prendre de l'expansion—des industries très crédibles, bien capitalisées, qu'on fait attendre depuis 11 mois.

La question que j'adresse au ministre, est la suivante. A-t-il, à titre de ministre responsable du développement économique et régional, examiné le PDIR? Peut-étre y découvrirait-il ce que j'ai moi-même découvert à Peterborough. C'est un cauchemar horrible; c'est un cauchemar bureaucratique. Les demandes ont passé d'un bureaucrate à un autre. Si vous ne pouvez faire approuver que cinq demandes en onze mois, quelque chose cloche dans le programme-et trois des cinq demandes, monsieur le président, ont fait l'objet d'études afin de déterminer si le programme devait être créé. Ce genre de situation engendre de la frustration dans des régions où on avait besoin d'argent pour le tourisme il y a plusieurs mois et qui se trouvent toujours sur la liste de planification du PDIR. Je me demande si le ministre ferait une enquête approfondie sur ce nouveau cauchemar régional bureaucratique qui ne favorise nullement le travail, la création d'emploi et l'expansion industrielle.

M. Johnston: Le ministre responsable devra comparaître la semaine prochaine. Je suis convaincu qu'il tiendra à entendre vos critiques pour qu'il puisse corriger les lacunes.

Je crois qu'il faut mettre le PDIR dans son contexte. Comme je vous l'ai dit, il y a quelques petits points qui me préoccupent aussi. Toutefois, il faut le mettre dans le contexte du passé. Il faut le considérer comme un processus d'évolution. Le PDIR visait à rassembler et à harmoniser toute une série d'initiatives administratives distinctes prises par des groupes séparés qui réalisaient des projets différents avec des subventions variées. En d'autres termes, on pourrait même dire que le programme représente une étape vers le système de cohérence, vers le système de comptoir unique. Je crois que c'est une entreprise valable.

Or, s'il y a des anicroches administratives, si le programme ne fonctionne pas ou s'il ne dessert pas le client comme il le devrait, le ministre tiendra à le savoir pour qu'il puisse proposer des recommandations au Comité pour que le programme soit révisé. Je crois qu'il faut avoir une attitude ouverte. Nous essayons toujours d'améliorer des programmes. Si l'ont peut réduire ou supprimer les retards carrément, il faut le faire, évidemment. Si l'on peut réduire la paperasserie et maintenir l'intégrité du programme, il faut le faire.

done. If the paper burden can be reduced and the integrity of the program can be maintained, that has to be done.

The Chairman: Last question.

Mr. Domm: I think the most frustrating thing, Mr. Chairman, about the IRDP program is that the information is not available to Members of Parliament. In other words, if you want to find out the status of these applications that are before the bureaucrats, the administrators in Toronto in this case, at First Canada Place, you have to go through a barrage of junior public service personnel who are not permitted—not permitted, I say—as of today to release the information.

When you go, Mr. Chairman, to the head of the administration of the IRDP program, a Mr. Blackwood—I stand to be corrected on his name in Toronto, but I believe it is Mr. Blackwood—when you go to him you find that you have to wait weeks, if not months. The most recent statistical information that is available for central Ontario dates April 2, 1984; as of today, which is almost June, 60 days later, there is no updated material. The same statistics are given: 5 approved programs, of which 3 were just planning programs, and 2 of them created some 12 or 15 jobs. Now that only adds to the frustration not only of reputable, longstanding corporate citizens who are trying to get industrial expansion money, but to the discredit of the government and the administration of a program that was to bring jobs.

I think your statement the other day summed it up. As Minister of State for Economic Development, you said you get the feeling it is just not working. Now, do you feel this program is not working? Might I suggest, Mr. Chairman, that the Minister get it working when we need the jobs—now?

Le président: Monsieur le ministre. Very briefly.

M. Johnston: Je n'ai pas grand-chose à ajouter alors.

Le président: Très bien.

M. Johnston: Il s'agit surtout d'une déclaration et non pas d'une question.

Le président: Très bien.

Monsieur Gimaïel.

M. Gimaïel: Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, c'est gentil de votre part d'avoir accepté de nous rencontrer dans des conditions aussi... On vous a demandé très rapidement de venir nous voir, et je suis content de vous voir ici avec vos principaux lieutenants, parce que moi aussi j'ai certaines constatations que j'ai faites à ce jour qui me rendent un peu triste. Et il n'en va pas seulement de votre ministère, mais d'un système que nous avons mis en place. J'étais probablement un des députés qui étaient le plus favorable à la fusion du MEER avec l'industrie commerce, à un moment donné; et force est de constater que, pour le moment, j'ai l'impression qu'on a tout simplement pris la vocation régionale du MEER qui aurait dû rester à DRIE et

[Traduction]

Le président: Dernière question.

M. Domm: Monsieur le président, le plus frustant, c'est le manque d'information sur le PDIR. En d'autres termes, chaque fois qu'un député veut savoir ce qu'il en est des demandes remises aux bureaucrates au First Canada Place à Toronto, il faut passer par toute une armée de fonctionnaires subalternes qui n'ont pas le droit de divulguer les renseignements que l'on cherche.

Monsieur le président, lorsqu'on essaie de voir le directeur du programme PDIR à Toronto, qui s'appelle M. Blackwood, si je ne m'abuse, il faut attendre des semaines sinon des mois avant d'avoir un rendez-vous. Les dernières statistiques disponibles pour le centre de l'Ontario datent du 2 avril 1984. Alors que nous sommes presque au mois de juin, 60 jours après le 2 avril, il y a toujours pas de données à jour. On débite toujours les mêmes chiffres: cinq programmes approuvés dont trois étaient des programmes de planification et deux qui produisaient quelque 12 ou 15 emplois. Ces données ne font qu'aggraver l'irritation des sociétés responsables et de bonne réputation qui essaient d'obtenir des fonds pour l'expansion industrielle. Cet état de chose est une honte pour le gouvernement et la direction d'un programme qui était censé créer des emplois.

Vous avez bien résumé le problème l'autre jour dans votre déclaration. À titre de ministre d'État responsable pour le développement économique, vous avez déclaré que vous aviez l'impression que le programme ne marche pas. Maintenant, croyez-vous que le programme ne marche pas? Monsieur le président, je propose que le ministre résoudre le problème pour que nous ayons un programme qui nous donne des emplois qu'il nous faut.

The Chairman: Mr. Minister. Very briefly.

Mr. Johnston: I do not have much to add.

The Chairman: Fine.

Mr. Johnston: It was a statement and not a question.

The Chairman: Very well.

Mr. Gimaïel.

Mr. Gimaïel: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, it was good of you to have accepted to meet with us under such short notice. I am happy to see that you have your principal officers here with you, because I also have some observations that it saddens me to have to report. It is not solely the fault of your department, but of a system that is already in place. I was one of the MPs who was probably the most supportive of the merging of DREE with Industry, Trade and Commerce. I am forced to conclude that, at least for the time being, DREE's regional vocation should have remained with DRIE and it was simply transferred to your department. DREE, or DRIE, as it is called now, is becoming a huge Industry, Trade and Commerce department that only works on

qu'on l'a envoyé à votre ministère; et que le MEER, qui s'appelle le MEER maintenant ou DRIE est en train de devenir un gros ministère d'industrie et du commerce qui ne travaille que sectoriellement. Et dans mon esprit, c'est un désastre, le but de la fusion entre les deux ministères, dans mon esprit toujours, comme député qui était d'une circonscription semi-rurale d'une région exotique, d'une région-ressource, d'une région qui est un des plus gros fournisseurs d'électricité, d'aluminium, de bois et de papier au monde.

• 1655

Cette fusion-là avait pour objectif d'amener l'expertise ou l'expérience du développement régional dans la «sacrée boîte» qu'est Industrie et Commerce et qui était biaisée sur le travail sectoriel.

Et, aujourd'hui, comme je vous le disais, je suis forcé de constater, vous me corrigerez, si je me trompe, que votre ministère a ramassé le développement régional et la responsabilité y afférente et que les têtes dirigeantes de DRIE aujourd'hui se foutent éperdument du développement régional. Ce n'est plus pour eux une préoccupation; ils font partie de moratoires et de groupes d'études et chaque dossier, quelle qu'en soit l'importance, est étudié pour voir l'impact qu'il produira à 5,000 kilomètres du lieu où il a été présenté. C'est le désastre monumental sur l'application d'une politique qui aurait pu donner un avenir encore plus certain à des régions comme les nôtres où les vocations sont extrêmement limitées.

Je vais vous expliquer notre optique de développement. On part de nos ressources, de nos possibilités et de nos ressources humaines et on se dit, avec cela on va développer des produits et puis on va aller se chercher des marchés. Et si ceux-ci ne sont pas assez grands, on va les développer. Cependant, la mentalité de travail sectoriel appliquée présentement est celleci: on évalue le marché et s'il y a de la place, on vous dira si vous pouvez vivre ou non. C'est une question de survie, car on ne peut pas faire autre chose dans nos régions qu'utiliser ce qu'on a entre les mains.

Vous dites que vous allez laisser au prochain ministre le soin de discuter de l'implication de son ministère par rapport à l'application du programme PEIR, et je suis partiellement d'accord avec vous. Parce que d'après votre façon de travailler, soit le fait que vous négociez avec les provinces et votre implication directe dans le développement régional est directement responsable du fait qu'aujourd'hui DRIE se lave les mains de sa responsabilité de développement régional. Ils vous ont tout refilé ça mais on n'a pas aujourd'hui le rendement qu'on avait autrefois avec le MEER. A l'époque du MEER, on concluait des ententes, on parlait d'agriculture, de forêts, de tourisme et de toutes sortes de choses, ce qui ne se produit plus, aujourd'hui. Et, en plus de cela, on pouvait faire du développement régional à partir de nos richesses plutôt qu'à partir des marchés qui sont disponibles.

Le président: Merci, monsieur Gimaïel. Monsieur le ministre.

M. Johnston: Je ne suis pas d'accord tout à fait sur les constatations de M. Gimaïel. Je trouve que la perception du MEER existe toujours dans l'esprit de plusieurs députés

[Translation]

a sectorial basis. In my opinion, it is a disaster. This merger between the two departments is a disaster for an M.P. like myself who is from a semi-rural riding in an exotic area, full of resources, one of the largest suppliers in the world of electricity, aluminum, wood and paper.

The purpose of the merger was to take the experience and the expertise of regional development into the "sacred" Department of Industry, Trade and Commerce whose work is heavily sectorial.

Today, as I have already said, I am obliged to conclude, and please correct me if I am mistaken, that your department has picked up regional development and any related responsibilities and that the heads of DRIE could not care less about regional development today. It is not a concern for them. They hold moratoriums and study groups and every file, however important it may be, is examined to determine what impact it will have 5,000 kilometers away. The application of this policy, which was designed to give a more secure future to regions like ours where the possibilities are limited, has become a monumental disaster.

I am going to explain to you our perspective of development. We take our resources, our opportunities and our human resources and developed products and seek out markets for those products. If the markets cannot handle them, then we develop them. However, the sectorial approach that is being applied at the moment is as follows: the market is assessed and if there is room then we will tell you whether or not you can live. It is a question of survival we are talking about. We have no other option but to use what we have at our doorstep.

You say that you are going to let the Minister discuss his department's involvement in the application of the IRDP program. I agree with you, in part. The way you operate, the fact that you negotiate with the provinces and that you are directly involved in regional development, is the reason that, today, DRIE washes its hands of its responsibility for regional development. They passed it on to you, but the performance today is just not the same as we had with DREE. when DREE was around agreements were signed, we talked about agriculture, forestry, tourism and all kinds of things. That does not happen any more. Under DREE, we used to be able to develop our region from our own resources rather than relying on available markets.

The Chairman: Thank you, Mr. Gimaïel. Mr. Minister.

Mr. Johnston: I do not totally agree with Mr. Gimaïel's observations. I think that many MPs still consider that DREE was extremely sensitive to regional development whereas the

comme un ministère qui était très sensibilisé au développement régional tandis que les autres ne l'étaient pas. Alors maintenant, avec la disparition du MEER, on croit qu'aucun autre ministère est vraiment sensibilisé aux régions.

Ce que le premier ministre avait à l'esprit, quand il a proposé la structure actuelle, c'était de rendre ou d'obliger chaque ministère à être plus sensibilisé vis-à-vis du développement régional. Notre pays, en fait, est formé globablement de régions. On ne peut pas parler d'un ministère qui a une responsabilité envers le Canada et qui ne serait pas responsable des régions. Si on a à l'idée qu'il y a un ministère qui s'occupe des régions, alors les autres ministères ont tendance à enlever leurs responsabilités de ces régions. C'était l'idée de base.

Et alors, ce qui est arrivé avec le changement, c'est qu'on a transféré la planification ou la politique, si vous voulez, à notre Ministère. On ne livre rien chez nous; on est là pour coordonner; on est là pour gérer le comité; on est là pour établir les grandes lignes de la politique et on est là pour dire aux ministères «acceptez vos responsabilités pour le développement régional et si vous avez des projets spéciaux, vous pouvez venir chercher des fonds dans le fonds régional qui existe toujours».

Donc, je pense que nos efforts en ce sens ont été un peu camouflés par la récession ou autre chose. J'espère que bientôt vous serez en mesure de constater une grande différence, à savoir que les ministères sont beaucoup plus sensibilisés qu'auparavant. C'est ce que je souhaite, de toute façon. Et si cela ne fonctionne pas, il faudra trouver d'autres moyens pour y arriver. J'ai beaucoup de projets à l'esprit qui pourraient servir de leviers aux ministères afin qu'ils se sensibilisent davantage aux responsabilités des régions.

• 1700

Donc, je pense qu'on peut faire beaucoup de choses. Et à l'heure actuelle, on a la politique et la structure mais on en est au tout début quand même et l'expérience que vous avez citée n'est pas tout à fait celle de chacune des régions du pays. Il y a des régions où les gens sont très contents de cette nouvelle organisation qu'est la nôtre. Mais c'est quelque chose qui devra être examiné et je vous comprends très bien.

M. Gimaïel: J'ai encore une courte question.

Le président: Très courte.

M. Gimaïel: Monsieur le ministre, je suis d'accord qu'il doit y avoir des régions, mais je peux vous dire tout de suite qu'elles en sont presque au niveau des grands centres, parce que dans les régions comme la mienne, présentement, on paie et plus personne ne vient nous analyser. Je vous dis ça en passant. Faites l'examen de tout ce qui se passe dans ces ministères-là et vous allez vous rendre compte que plus personne ne dit qu'au Saguenay—Lac-Saint-Jean, on ne fait qu'abattre des arbres pour en faire du papier et du bois de sciage et de l'aluminium.

Le président: Monsieur le ministre, je pense que ce qui s'est dit ici aujourd'hui réflète assez bien ce qui se passe en réalité.

Je me rappelle très bien qu'à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick, en Gaspésie, à Sherbrooke, etc., lorsque le Comité [Traduction]

other departments were not. With the disappearance of DREE, people now feel that no other department is really aware of the regions' needs.

When the Prime Minister proposed the structure we have now, it was his intention to make each department more sensitive to regional development. Our country is comprised of regions. We cannot talk about a department that has a responsibility to Canada if that department is not responsible for the regions. If there is one department that is in charge of regional development, the other departments tend to shirk their responsibilities in the regions. That was the basic premise.

So, with the changeover, planning or policy, if you prefer, were transferred to our department. We do not deliver anything as such. Our role is to co-ordinate. We are there to direct the committee and to establish the policy guidelines. We are there to tell other departments to accept their responsibilities for regional development and to request funds from the regional fund, that is still in operation, for any special projects they may have.

I really feel our efforts have been hidden by the recession. I hope that you will be able to see a difference soon. That you will be able to see that the departments are much more aware than in the past. At least, that is my wish. If it does not work, we will have to find other means. I have a number of projects in mind that could be used as levers to make the departments more aware of their responsibilities in the regions.

I think a lot can be done. At the moment, the policy and the structure are there but we are only starting out. Your experience is not necessarily shared by all the regions in the country. There are regions where people are very happy with our new organization. But it is something that should be examined and I take heed of your remarks.

Mr. Gimaïel: I still have a short question.

The Chairman: Very briefly.

Mr. Gimaïel: Mr. Minister, I agree that some regions are probably happy but I can tell you that they are almost inevitably all major centres. Regions like mine are paying and no one comes to study our case anymore. I say this in passing. Just take a look at what is going on in these departments and you will see that no one says anymore that in Saguenay—Lac-Saint-Jean all they do is cut down trees to make paper and lumber and aluminium.

The Chairman: Mr. Minister, the comments around the table today are quite an accurate reflection of reality, I feel.

I remember quite clearly that when the committee visited Newfoundland, New Brunswick, Gaspe Bay, Sherbrooke and

s'est rendu à ces endroits, les gens disaient que le ministère de l'Expansion économique régionale faisait quelque chose d'excellent. Vous avez aidé, au départ, plusieurs régions du pays pour qu'elles aient une certaine infrastructure. Mais maintenant, il faut aller un peu plus loin. Lorsqu'on a l'infrastructure, il faut faire autre chose ensuite. C'était le premier point.

Le deuxième point, c'est qu'ils disaient que le seul problème avec le MEER, c'est qu'il n'a pas suffisamment de coordination avec les autres ministères. Le MEER fait des choses, d'autres ministères font autre chose mais entre eux, ils ne savent pas ce qu'ils font. Et partout on nous disait la même chose, tant à Terre-Neuve qu'au Nouveau-Brunswick et au Québec, de même dans le nord de l'Ontario, à Sudbury où on est allé il y a quelques années. Ils nous ont dit: il faudrait que le MEER devienne le ministère coordonnateur des interventions régionales du gouvernement fédéral. Voilà ce qu'ils demandaient.

L'objectif de votre ministère est excellent, mais ce que les gens avaient souhaité au départ, c'est que le MEER devienne l'agent coordonnateur et non qu'il disparaisse. C'est ça que les gens souhaitaient.

M. Johnston: À ce moment-là, on aurait deux coordonnateurs, parce que la coordination c'est notre responsabilité. Nous sommes un peu comme le MEER dans ce sens-là.

Le président: Oui.

M. Johnston: Le nom est disparu mais les responsabilités demeurent.

Je pense qu'il faut examiner, à un moment donné, si nous avons les possibilités d'obliger les ministères à accepter ces responsabilités. Voilà la grande question!

Le président: Ce ministère de l'Expansion économique régionale, qui s'occupait essentiellement des régions au Canada, on l'a fusionné avec le ministère de l'Industrie et du Commerce dont la vocation première est l'étranger. C'est presque une contradiction dans les termes.

M. Johnston: Oui, mais pas maintenant parce que . . .

Le président: Non, pas maintenant mais c'est ce que les gens perçoivent. Et vous savez qu'en politique, la perception est aussi importante que la réalité. C'est à ce niveau qu'on a énormément de difficultés dans les régions.

Mr. Greenaway, a very short question.

M. Johnston: Est-ce que la réunion se termine à 17h00?

Le président: Elle devrait se terminer à 17h00, oui.

M. Johnston: Parce que je dois me rendre à une autre réunion.

Le président: Vous avez une autre réunion? D'accord.

Okay. Your officials could come back . . .

Mr. Johnston: Maybe they could stay for a bit if Mr. Greenaway has a question to ask them.

The Chairman: Yes. Normally our meetings end at 5.00 p.m., but the Minister has another commitment...

[Translation]

other places, it was told that the Department of Regional Economic Expansion has done excellent work. At the beginning, the department helped set up a infrastructure in many regions in the country. But now, we have to take it further. When a region has an infrastructure, it has to do something with it. That is my first point.

My second point is that people told us the only problem was that there was not sufficient co-ordination between DREE and the other departments. DREE does one thing and the departments do another thing but they do not know what each other is doing. We were told the same thing everywhere, in Newfoundland, in New Brunswick, in Quebec and even in northern Ontario when we visited Sudbury a few year ago. We were told that DREE had to be the department responsible for co-ordinating the federal governments regional initiatives. That is what people wanted.

Your departments objective is admirable but people wanted DREE to become the co-ordinator. They did not want it to disappear.

Mr. Johnston: There would be two co-ordinators, though, because co-ordination is our responsibility. We are somewhat like DREE in that respect.

The Chairman: Yes.

Mr. Johnston: The name has gone but the responsibilities remain.

I think what we have to consider is whether or not we can oblige departments to assume their responsibilities. That is the question!

The Chairman: The Department of Regional Economic Expansion was mainly responsible for the regions and it was merged with the Department of Industry, Trade and Commerce, whose primary mission was abroad. That is almost a contradiction in terms.

Mr. Johnston: Yes, but not now because . . .

The Chairman: No, not now but that is how it is perceived. You know, in politics, perception is almost as important as reality. That is why we are having so many problems in the regions.

Monsieur Greenaway, une toute petite question.

Mr. Johnston: Is the meeting scheduled to end at 5.00 p.m.?

The Chairman: It should end at 5.00 p.m., yes.

Mr. Johnston: Because I have another meeting.

The Chairman: You have another meeting? Fine.

D'accord, vos fonctionnaires pourraient revenir . . .

M. Johnston: Ils pourraient rester encore un peu si M. Greenaway avait une question à leur poser.

Le président: D'accord. D'habitude, nos réunions se terminent à 17h00. Toutefois, le ministre est appelé ailleurs . . .

Mr. Johnston: I am sorry. I was told 3.30 to 5.00 p.m. Admittedly I came in a few minutes late, but if I could get out within five minutes it will be okay. I have to go out of town.

The Chairman: Mr. Greenaway, would you proceed very briefly?

Mr. Greenaway: Thank you, Mr. Chairman.

I just have a nice little nit-picker for the Minister. It just concerns 300,000\$, which is just peanuts, just throwaway money. It is to do with the signs you put up at your scrap sites. I raised this question before. Now, the interesting thing I found—and I have told you this before but I never got an answer—was that these four-by-eight plywood signs are costing taxpayers about 1,350\$ a piece. We phoned sign painters across the country, and the most expensive sign you can get of that nature is about 600\$. You have had 164 of these signs done. I just wonder why we are paying that kind of money for them, and who is getting the money.

• 1705

Mr. Johnston: That is a good question. I think there should be signs. I am sure you would agree with that.

Mr. Greenaway: There is no argument there. I just want to know why we are paying \$1,000.

Mr. Johnston: I think if we are overpaying for them then the taxpayers are not getting value for money, and they should. The point was made at some time in the House, and I thought our people were looking into it. We have Mr. Dawson of SRCP here—do you have any gen on the signs? Another thing is that we want to get them into the hands of local sign painters to the extent possible by giving them the materials with which to work. If that has not happened, I will be happy to look into it. But I am sure that Members would agree that you need the signs.

Mr. Greenaway: I know, but I asked you that question before, and I asked the Prime Minister the question, and still have not received an answer. Who is painting the signs? Are they local sign painters? I would imagine that they are painted in one place and then distributed. Maybe we are paying \$1,000 for transportation.?

Mr. Johnston: I am told that the information was tabled before another committee.

Mr. Siddon: Mr. Chairman, the information has indeed been tabled and confirming the figures Dr. Greenaway has cited, something like \$1,600 to \$1,700 a sign. His question is, why spend so much?

[Traduction]

M. Johnston: Je suis désolé mais on m'a dit que la réunion devait durer de 15h30 à 17h00. J'avoue que je suis arrivé quelques minutes en retard, mais si je réussis à partir dans les cinq minutes qui suivent, ça irait. Je vais à l'extérieur de la ville.

Le président: Monsieur Greenaway, pourriez-vous prendre la parole brièvement?

M. Greenaway: Merci monsieur le président.

J'ai une bonne petite question gênante à poser au ministre. Elle porte sur les 300,000\$ que l'on a jetés par la fenêtre. Elle porte sur les panneaux que l'on a érigés devant vos dépotoirs. J'ai déjà soulevé la question. J'ai découvert, et je vous en ai déjà parlé d'ailleurs, mais sans avoir obtenu de réponse, que les panneaux en contreplaqué mesurant 4x8 coûtent environ 1,350\$ pièce. Nous avons téléphoné à des afficheurs à travers le pays qui nous ont dit que les panneaux dans ce style coûteraient, au maximum, 600\$. Vous avez fait faire 164 de ces panneaux. J'aimerais savoir pourquoi l'on paie si cher et qui en profite.

M. Johnston: C'est une excellente question. Je crois qu'il devrait y avoir des panneaux. Je suis sûr que vous en conviendrez.

M. Greenaway: Oui, bien entendu. Je voudrais simplement savoir pourquoi nous payons 1,000\$

M. Johnston: D'après moi, si nous les payons trop cher, les contribuables auraient raison de croire que nous n'optimisons pas l'utilisation des deniers publics. Je crois que quelqu'un a soulevé le même point à la Chambre il y a quelque temps, et je croyais que nos fonctionnaires examinaient la situation. M. Dawson du service chargé du programme des projets spéciaux de relance est présent cet après-midi—avez-vous des renseignements au sujet des panneaux? Je vous ferai remarquer également que nous voudrions confier ce travail aux gens de la localité dans la mesure du possible en leur fournissant les matériaux nécessaires. Si ce n'est pas ce qui a été fait, je me ferai un plaisir de m'informer davantage. Mais je suis sûr que les membres du Comité acceptent le besoin d'avoir des panneaux.

M. Greenaway: Oui, bien entendu, mais j'ai déjà posé cette question à vous-même ainsi qu'au premier ministre, et je n'ai toujours pas reçu de réponse. Qui se charge de peindre les panneaux? Est-ce que ce sont des gens de la localité? J'imagine qu'ils ne sont pas à un endroit en particulier et ensuite distribués dans tout le pays. Peut-être que ces 1,000\$ représentent des frais de transport?

M. Johnston: On me dit que les renseignements ont déjà été déposés devant un autre comité.

M. Siddon: Monsieur le président, en effet, ces renseignements ont été déposés, mais je pourrais peut-être confirmer les chiffres cités par M. Greenaway, c'est-à-dire environ 1,600\$ ou 1,700\$ par panneau. Je crois qu'il voudrait savoir pourquoi cela coûte aussi cher?

Mr. Johnston: I think it is a very good question, and I wish I had the answer to give him, because I thought we had. I thought that when the question was raised I gave instructions that the signage be looked into.

The Chairman: Is it the responsibility of each department to have their own signs, or is it by Public Works?

Mr. Johnston: Each department. It depends on who has responsibility for a particular project. We do not do the projects, but we design the logos, which I am sure you will agree are very attractive. There is a nice one sitting in Richmond—South Delta, in front of the Vancouver International Airport.

Mr. Greenaway: We have seen them, but the fact of the matter is that we are paying too much for them.

Mr. Johnston: I think Mr. Greenaway is making a point, but I do not agree with him. I do not think that is chicken feed. That may be chicken feed to him, but I think \$300,000 is a lot of monmey.

Mr. Greenaway: It is not chicken feed.

Mr. Chairman, just before we wind up, I would like to present a motion, if I may.

Mr. Johnston: May I undertake to follow it up and get a letter to Mr. Greenaway on the sign issue?

The Chairman: Yes.

Mr. Johnston: I appreciate his bringing it to our attention.

Mr. Greenaway: Mr. Chairman, I have a motion I want to present before we complete.

The Chairman: It is too late. The Minister has to leave. A motion on what?

Mr. Greenaway: There is still a quorum.

The Chairman: What is the motion?

Mr. Greenaway: I will read it out to you. It might not be correctly worded, but it is the best I can do.

In view of the fact that the Minister has publicly stated that the department's programs are just not working, I move that Vote 1 of the department's budget of \$23,516,000 be reduced to \$1. Seconded by Mr. Siddon.

Mr. Johnston: It is a different department, Mr. Chairman.

Mr. Siddon: Have you called for the questions Mr. Chairman?

Mr. Johnston: It has nothing to do with this department.

The Chairman: It is not an acceptable motion.

Mr. Greenaway: Then what were we handed this thing for by the clerk?

The Chairman: What do you mean?

[Translation]

M. Johnston: Je crois que c'est une excellente question et je voudrais pouvoir lui répondre; je croyais même que nous avions déjà obtenu ces renseignements. Je croyais avoir donné des instructions lorsque cette question a été soulevée à la Chambre pour qu'on s'informe sur la question des panneaux.

Le président: Est-ce que chaque ministère est responsable de ses propres panneaux, ou est-ce le ministère des Travaux publics qui s'en charge?

M. Johnston: C'est la responsabilité de chaque ministère. Evidemment, cela dépend de qui est responsable d'un projet particulier. Nous ne sommes pas responsables des projets, mais nous sommes chargés de créer les motifs, et je suis sûr que vous conviendrez qu'ils sont très attrayants. Il y en a un très beau à Richmond—South Delta, devant l'aéroport international de Vancouver.

M. Greenaway: Oui, nous les avons vus, mais il nous semble que vous les payez trop cher.

M. Johnston: Je comprends l'argument de M. Greenaway, mais je ne suis pas d'accord avec lui. Je ne crois pas que ce soit une somme infime. Pour lui, peut-être, mais à mon avis, 300,000\$ représentent une somme importante.

M. Greenaway: Bien sûr que ce n'est pas une somme infime.

Monsieur le président, avant que vous leviez la séance, je voudrais déposer une motion, si vous me le permettez.

M. Johnston: Je vous promets de m'informer et d'envoyer une lettre à M. Greenaway au sujet de ces panneaux.

Le président: Oui.

M. Johnston: Je vous remercie d'avoir áttiré notre attention sur cette question.

M. Greenaway: Monsieur le président, je voudrais déposer une motion avant que nous levions la séance.

Le président: C'est trop tard. Le ministre doit partir. Une motion à quel sujet?

M. Greenaway: Nous avons encore le quorum.

Le président: Quelle est votre motion?

M. Greenaway: Je vais vous la lire. Elle n'est peut-être pas très bien rédigée, mais c'est tout ce que j'ai pu faire.

Étant donné que le ministre a annoncé publiquement que les programmes du ministère ne sont pas efficaces, je propose que le crédit 1 du Budget du ministère, soit 23,566,000\$, soit réduit à 1\$. La motion est appuyée par M. Siddon.

M. Johnston: Il s'agit d'un ministère différent, monsieur le président.

M. Siddon: Avez-vous mis la question aux voix, monsieur le président?

M. Johnston: Cela n'a rien à voir avec notre ministère.

Le président: La motion est irrecevable.

M. Greenaway: Alors pourquoi le greffier nous at-il donné ces documents?

Le président: De quoi parlez-vous?

Mr. Greenaway: Are we not talking about economic and regional development?

The Chairman: That is what we are talking about.

Mr. Greenaway: This is the budget right here.

Mr. Johnston: But you are on a different topic altogether.

Mr. Siddon: Come on—you know it is the same thing.

The Chairman: You can put a motion on the Minister's statement before the committee. If that is in the statement, yes, the motion is receivable.

Mr. Greenaway: That is what it does.

The Chairman: But if it is something that was said outside this committee, it is not receivable.

Mr. Greenaway: Well, we will just strike that and just simplify it.

The Chairman: I am asking if the quotation you just put is in the Minister's statement before the committee today? If it is not, it is not receivable.

Mr. Greenaway: Well, it was just stated by my colleague.

The Chairman: Yes, but it was not in the statement, so the motion can not be put.

Mr. Greenaway: I can wipe out the quote, and just say . . .

The Chairman: If the quote does not reflect what you want to say, you have to quote from the Minister's statement.

Gentlemen, on behalf of the members of the committee, I would like to . . .

Mr. Siddon: Mr. Chairman, on a point of order, there is a motion before the committee.

The Chairman: The motion is not receivable.

Mr. Siddon: Are you ruling it out of order?

The Chairman: I am ruling it out of order.

Mr. Siddon: Have you made that ruling? Could we have the clerk give an interpretation as to the basis for that ruling?

The Chairman: May I see the motion?

Mr. Greenaway: Here it is, beautifully hand-written.

Mr. Johnston: If I could, Mr. Chairman, maybe I could help Mr. Greenaway with his motion.

Mr. Greenaway: Why do we not just put the question and get it over with? Sure. I will take all the help I can get.

The Chairman: The motion cannot be voted on because you are not a member of the committee.

Mr. Fennell: Yes he is

[Traduction]

M. Greenaway: Le sujet de notre séance n'est-il pas le développement économique et régional?

Le président: Oui, c'est bien cela.

M. Greenaway: Nous avons le budget devant nous.

M. Johnston: mais vous parlez d'un sujet tout à fait différent.

M. Siddon: Allez, vous savez très bien que c'est la méme chose.

Le président: Vous avez le droit de déposer une motion au sujet de la déclaration du ministre. Si la motion concerne quelque chose qui est annoncé dans la déclaration, à ce moment-là, la motion est recevable.

M. Greenaway: C'est justement le cas.

Le président: Mais si elle concerne quelque chose qui a été annoncé en dehors de ce comité, elle n'est pas recevable.

M. Greenaway: Bien, je vais la simplifier un peu.

Le président: Je vous demande si ce que vous venez de citer est tiré de la déclaration du ministre devant le Comité aujourd'hui? Si ce n'est pas le cas, votre motion n'est pas recevable.

M. Greenaway: Eh bien, mon collègue vient de le dire.

Le président: Oui, mais cela ne figure pas dans la déclaration et vous ne pouvez donc présenter cette motion.

M. Greenaway: Je peux simplement rayer la citation.

Le président: Si la citation ne réflète pas votre intention, il vous faudra citer la déclaration du ministre.

Messieurs, au nom des membres du Comité, je voudrais . .

M. Siddon: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Une motion a été déposée devant le Comité.

Le président: Mais la motion n'est pas recevable.

M. Siddon: Votre décision est donc que la motion est irrecevable?

Le président: Oui, c'est exact.

M. Siddon: C'est votre décision finale? Pourrions-nous demander au greffier de nous dire sur quoi vous vous fondez pour prendre une telle décision?

Le président: Puis-je voir la motion?

M. Greenaway: La voici, écrite à la main.

M. Johnston: Si vous me le permettez, monsieur le président, je pourrai peut-être aider M. Greenaway avec sa motion.

M. Greenaway: Pourquoi ne pas simplement la mettre aux voix pour en finir? D'accord. Je suis prêt à accepter l'aide de n'importe qui.

Le président: Je ne peux pas la mettre aux voix puisque vous n'êtes pas membre du Comité.

M. Fennell: Si, il est membre.

The Chairman: Mr. Greenaway is a member. Mr. Fennell can vote, and Mr. Domm can vote. These are the only three. The motion, as it is put, cannot be received because it is not from the Minister's statement.

• 1710

Mr. Greenaway: I will amend the motion. I told you it might not be correctly written, but I will rewrite it any way you want it.

The Chairman: It is not a matter of the way I want it.

Mr. Greenaway: All I want to do is reduce the estimate to \$1.

Mr. Siddon: Mr. Chairman, I would respectfully ask you to check with the clerk, because I do not believe that under the rules of parliamentary procedure there is any requirement that a motion be worded so as to refer directly to quotes contained only in a ministerial statement.

The Chairman: I am ruling on what I have in my hands.

Mr. Johnston: Mr. Chairman, if I may make a suggestion, I am in a bit of a bind timewise and I do not know if I can stay for this, but I think there should be some clarification. What Mr. Greenaway is talking about is a statement made outside the House, a statement having to do with the impact of the IRDP program to the small and medium-sized business sector only. The statement I made also deals with the regional fund; it deals with mature sectors, it deals with all sorts of issues and has nothing to do with the estimates of this department when they are being examined before the committee. The headline on the newspaper produced is obviously wrong. It is not a program of this department. In view of that, if he would accept my explanation, I expect that he would graciously withdraw the motion because it is on another subject.

The Chairman: Mr. Greenaway.

Mr. Greenaway: I will withdraw the quote, but I still feel there is something drastically wrong with the department when we are having these kind of problems, as they have been outlined by the government side, and therefore I would just like to have the motion . . .

Mr. Johnston: It is a different department; that is my point. It is not this department's operations. It is the Department of Regional and Industrial Expansion that . . .

Mr. Siddon: Could we have clarification by the Minister, and this would put the matter to rest. Is he saying that his criticism was of a program administered by another Minister?

Mr. Johnston: The program is the IRDP program as it applies to the small and medium-sized business sector outside of the regions. It is a very narrow area, but it is an important area.

The Chairman: Just a second. What went on outside the House and what was declared by the Minister or whomever does not concern the committee.

[Translation]

Le président: M. Greenaway est membre du Comité. M. Fennell et M. Domm peuvent également voter. seuls ces trois ont le droit de vote. La motion, telle qu'elle est rédigée actuellement, n'est pas recevable puisqu'elle ne concerne pas la déclaration du ministre.

M. Greenaway: Bien, je modifierai la motion. Je vous ai dit qu'elle n'est peut-être pas bien formulée, mais je suis prêt à la modifier de la façon que vous voudrez.

Le président: Mais ce que je veux n'a rien à voir.

M. Greenaway: Je veux simplement faire réduire le budget à 1\$.

M. Siddon: Monsieur le président, je vous demande respectueusement de vous informer auprès du greffier, car je ne crois pas que les règles concernant la procédure parlementaire exigent qu'une motion fasse allusion à une déclaration ministérielle.

Le président: Ma décision est fondée sur les documents que j'ai devant moi.

M. Johnston: Monsieur le président, si vous me permettez d'intervenir, je n'ai pas beaucoup de temps et je ne pourrai pas rester pour votre discussion mais il me semble qu'il y aurait lieu de clarifier la situation. M. Greenaway fait allusion à une déclaration faite en dehors de la Chambre au sujet de l'incidence du programme d'incitation au développement régional sur les petites et moyennes entreprises seulement. J'ai également parlé du fonds régional, de secteurs mûrs et de toutes sortes de questions qui n'ont absolument rien à voir avec les prévisions budgétaires de ce ministère dont le Comité est saisi. La manchette du journal dont il a été question est fausse. Il ne s'agit pas d'un programme de mon ministère. Par conséquent, s'il veut bien accepter mon explication, je suis sûr qu'il sera prêt à retirer sa motion car elle traite d'un sujet différent.

Le président: Monsieur Greenaway.

M. Greenaway: Je suis prêt à retirer la citation, mais je persiste à croire que le ministère doit fonctionner bien mal pour que nous ayons tous ces problèmes, problèmes qui ont déjà été décrits par le gouvernement, et je voudrais donc que cette motion . . .

M. Johnston: Mais c'est un ministère différent; voilà ce que je veux vous faire comprendre. Il ne s'agit pas des opérations de ministère. Il s'agit du ministère de l'Expansion industrielle régionale...

M. Siddon: Peut-être que le ministre pourrait nous éclairer là-dessus, et le sujet sera clos à ce moment-là. Prétend-il qu'il a critiqué un programme géré par un autre ministre?

M. Johnston: Il s'agit du programme d'incitation au développement régional en ce qui a trait au secteur des petites et moyennes entreprises en dehors des régions. C'est un secteur très limité, mais également important.

Le président: Permettez-moi de vous interrompre. Ce qui se déroule en dehors de la Chambre, qu'il s'agisse des propos du ministre ou de quelqu'un d'autre, ne regarde pas ce Comité.

Mr. Siddon: But, Mr. Chairman, the Minister is trying to clarify his own position with regard to this statement and I think we should hear the whole clarification.

He said that massive amounts of taxpayers' money are being spent under the program and they are going to prop up industrual losers instead of to promote winning enterprises.

Mr. Johnston: First of all, that is not even a quotation. That is a statement made by the reporter.

The Chairman: Mr. Cousineau.

Mr. Cousineau: On a point of order. If we are going to start reading every article in the newspapers, my God, we would be here until 10.00 tonight.

Mr. Siddon: Was the Minister criticizing programs administered by the Hon. Mr. Lumley?

The Chairman: Order, please. The motion put by Mr. Greenaway is not receiveable, as I said.

Mr. Johnston: . Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Gentlemen, the meeting is adjourned.

[Traduction]

M. Siddon: Oui, monsieur le président, mais le ministre essaie de clarifier sa position au sujet de la déclaration qu'il a faite et je crois que nous devrions lui laisser l'occasion de le faire.

Il a dit que l'on est en train de dépenser des deniers publics dans le cadre de ce programme pour renflouer des compagnies industrielles qui n'en valent pas la peine, plutôt que d'appuyer des entreprises qui ont beaucoup de potentiel.

M. Johnston: D'abord, ce n'est pas ce que j'ai dit. C'est l'interprétation du journaliste de ce que j'ai dit.

Le président: Monsieur Cousineau.

M. Cousineau: J'invoque le Règlement. S'il faut que nous commencions à lire tous les articles qui paraissent dans les journaux, nous n'aurons pas fini avant 10h00 ce soir.

M. Siddon: Est-ce que le ministre critiquait les programmes gérés par l'honorable M. Lumley?

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît. Comme je vous l'ai déjà dit, la motion déposée par M. Greenaway est irrecevable.

M. Johnston: Merci, monsieur le président.

Le président: La séance est levée.

(we

Il a dit que l'on est en train de dépensor des deniers publics dans le cadre de ce programme pour renflouer des compagnies industrielles qui n'en valent pas la peine, plutôt que d'appayer des antreprises qui ont beaucoug de potentiel permaneral and Mr. Jeinessen Diabord) ce n'est pas en que j'ai directést.

The Challanne It is not a monimod austino Manabled of a I

M. Carsinesa. I invoque la Règiomenti S'si s'ast que non commencions a lice tous les articles qui paraissent dans les i journaux, nous n'auruns pas fini avant. 19100 ca soin obile, and M. Siddeiu Est en que la ministre critiquali des programmest geres parallomenties M. Lauravich even vacuomaling lo autai per san Monoreile M. Lauravich even vacuomaling le volis Tai

The Contention I committee to be a second to the second to

Le présidente La sennou est levée

Mr. falcaton for a base continue and I do not know if I can age for this, burd chust those thinked be some clarification. When Mr. Greenium a military about is a statement must catalise the thouse, a streament having to do with the impact of the IRDP program to the anial and medium aloud business sector only. The summer I made also deals with the regional fund; it deals with minute potons, it deals with the regional fund; it deals with minute potons, it deals with all arets of issues and has pathing to do with the estimates of this department when they are being continued is obviously wrong. It is not a program of this department. In view of that, if he would accept my explanation, I expect that he would graciously withdraw the minion because it is on another subject.

The Chairman Mr. Grossaway.

Mr. Greenways I will withdraw the quote, but I still feet there is something dramically wrong with the department when we are having these kind of problems, as they have been outlined by the government side, and therefore I would just like to have the morties.

Air. Jehanton: It is a sufficient depression of the first flow of

Mr. Siddom Could we have distilled on the will all days and this would put the matter to too. It is a specific a program administrated to precede the second

Mr. Johannes. The program is the labe program is a applies to the small and medium-spend horsess excite applies of the regions. His a very narrow bree, but it is an important area.

The Chairman Just a second. What went on outside the Planse and what was declared by the Michael of whomever does not imperior the Chairman does not include the Chairman does not in

Translation)

Ner. Siddel: Burn Mer Chairman, the Midisteries repigg to clairly his own position with regard to this attached and L think we street the street clair lice food of the at my seriome on the spaint of the serior see the a street last

He said that massive amounts of taxpayeis' niobely are being a spent under the program and they are going to prop up industrial losers instead of to promote winning enterprises.

M. Greenway Bisn, je modifieral la moteos de substitution et distribution and construction Thin with the substitution of the substitution substitution at a statement made by the substitution substitution as a statement made by the substitution substitution as a statement made by the substitution of the su

The Chairmann Meliconing by any or sight the Managary of

Mr. Countries of the point of order, if we has going as such reading every article in the newspapers, my God, we would be here notify to 100 tonight manager of varieting goog annual and interest by the Men Art, Lainboy are exactly as a lainboy are the mation put by Art, Continued Order, pitase, The motion put by Art, Continued Order, pitase, The motion put by Art, Art, Concensway is not receiveable, as I said.

Mr. Johnston: Thank you, Mr. Chalman

At Jahrenge Montain le president al vous une promitez d'intervenir, se n'ai pas beaucoup de tenne et le ne mournt pas reuer pour vitre d'acussion mais il me setable qu'il y aviait tun de chariter le utuation. M. Greenswey fuit all'aise à one décharation faite en dehora de la Chambre au sujet de Charledence du programme d'incitation au développement de tante dence du programme d'incitation au développement. J'a tentement parie du fonds régional, de secteurs moirs et de tantement parie du fonds régional, de secteurs moirs et de tantement parie du fonds régional, de secteurs moirs et de tantement parie du fonds régional de secteurs moirs et de tantement parie du fonds régional de secteurs moirs et de tantement parie du fonds régional de secteurs moirs et de tantement parie de programme de se ministère dont le Comité us sous. La manchette du journal cont il a été question est faussa. Il ne s'agn pas d'un programme de mois ministère. Par consequent, s'il vent hien-necepter mon explication, je suis sur qu'il será prêt à retirer sa motion car ellé traite d'illustrat d'illustrat d'illustrat.

It's procedure before our Circumstance

M. Greenmany de sois prêt à retirer la citatité, mais jo printer à certire que le incolmère des fanctionnes dien des gens que sous prom teur des problèmes, problèmes qui andité que discou par le grovernament, et le vendente desse que pette moine.

18 and de la comprende di se agle per des apérations de la comprende di se agle per des apérations de la comprende de la compr

Manager and the second second

de la company de

Le properture Permettez-mes de vous interrempre. Ce qui se, décesse en decora de la Chambre, qu'il s'agisse des properture parties des propertures de la Chambre, qu'il s'agisse de la c

ths I- loos about the loos about the loos about the loos about the loos

I entrine on remark 2018 R-ONE Y 18.

Carry Lan Government Promoting Control
Control Canada 18 1 A 020

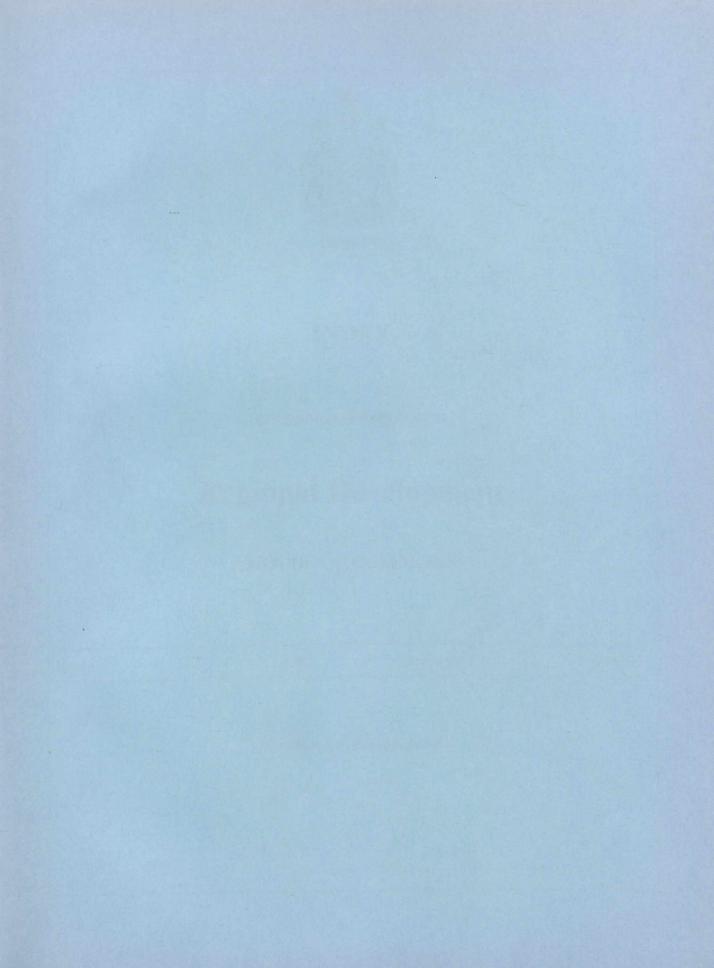
Control Canada 18 1 A 020

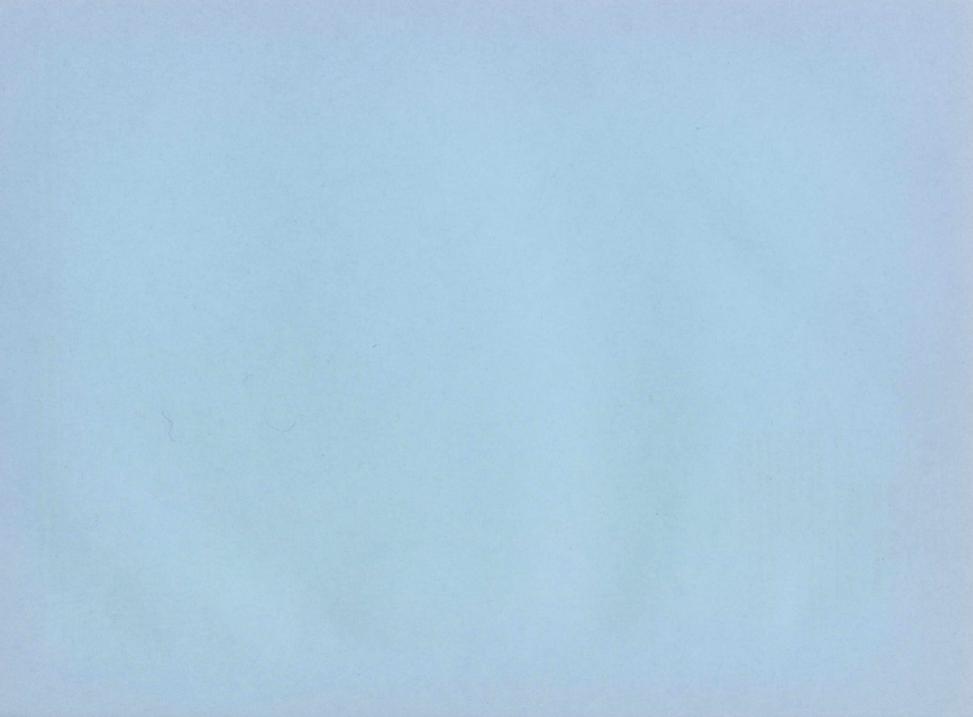
Control Control Cana



If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9







STANDING COMMITTEE ON

Regional Development

HOUSE OF COMMONS

Issue 1 • 1984 • 2nd Session • 32nd Parliament

Chairman: Mr. Irénée Pelletier

HOUSE OF COMMONS COMMITTEES—OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-SECOND PARLIAMENT

Abbreviations: A.=Appendices. Amdt.=amendment. M.=motion. S.O.=standing order.

DATES AND ISSUES

-1984-

March:

27th, 1.

New Branewick, LtD Newfoundines, L13-3

May: 29th, 1.

HOUSE OF COMMONS COMMITTEES -- OFFICIAL REPORT

I Kamardias georgias primi - Morres dino de

A ... A mondices Andt. - strendment. M. -melion, S.O. - strugging order

STROTTERMINES

SETTING OF A PERSON

3891

larch 17th L

visy: 29th,

Atlantic provinces see Education

Cousineau, Mr. René (L-Gatineau; Parliamentary Secretary to Minister of Regional Industrial Expansion)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:9

Organization meeting, 1:6-9

Procedure

Agenda and procedure and subcommittee, establishing, M. (Fennell), 1:7

Election of Chairman, M., 1:6

Election of Vice-Chairman, in absentea, M., 1:6

Annulled, 1:7-8

Vice-Chairman, election at future meeting, M. (Bloomfield), 1:8

DREE see Regional Economic Expansion Department

Dingwall, Mr. Dave (L-Cape Breton-East Richmond)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:19-21

Dion, Mr. Rolland (L-Portneuf; Parliamentary Secretary to Minister of State for Economic and Regional Development and Minister of State for Science and Technology)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:23

Domm, Mr. Bill (PC-Peterborough)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:30-3

ERDA see Economic and Regional Development Agreements

Economic and regional development

Funding

Breakdown, 1:17

DREE budget transfer, 1:14-5, 18

General Development Agreement expiry affecting, 1:15-6

Newfoundland, 1:14-6

Government departments, agencies, co-ordination, centralization, 1:25-30

Ouebec, 1:29

St. John's, 1:29

Economic and Regional Development Agreements (ERDA), 1:10

Federal-provincial role, 1:11-2

Funding, 1:11

Labour, consultation, 1:19-20

Manitoba, 1:13

New Brunswick, 1:13

Newfoundland, 1:12-3

Role, objectives, 1:11, 21

Saskatchewan, 1:13

Economic and Regional Development Ministry of State

Economic services funding, 1:21

Estimates, 1984-1985, main, 1:6-41

Signs, costs, 1:37-8

Education, Atlantic provinces, importance, 1:24-5

Estimates see Economic and Regional Development Ministry of State

Federal-Provincial Fiscal Arrangements, equalization payments

Purpose, 1:10-1

Transfer payments, provinces role in program implementation, 1:22 Transfer payments, social policy expenditures, 1:11

Fennell, Mr. Scott (PC-Ontario)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:22, 24-6, 39

Organization meeting, 1:9

Fennell, Mr. Scott-Cont.

Procedure, agenda and procedure subcommittee, co-ordinators, 1:9

Fisheries, Atlantic

General Development Agreements funding, 1:21-2 Kirby task force implementation, 1:16-7

General Development Agreement see Economic and regional development-Funding; Fisheries

Gimaïel, Mr. Pierre (L-Lac-St.-Jean; Parliamentary Secretary to Minister of State (Mines))

Economic and Regional Development Ministry of State estimates,

1984-1985, main, 1:33-5 Organization meeting, 1:8

Procedure, Vice-Chairman, election at future meeting, M. (Bloomfield), 1:8

Government departments see Economic and regional development

Greenaway, Mr. Lorne (PC-Cariboo-Chilcotin)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:22, 37-40

Procedure, estimates, reducing to \$1, M., 1:38-40

Highways and roads, Special Recovery Capital Projects construction, N.B., Nfld., 1:23

IRDP see Industrial Regional Development Program

Industrial Regional Development Program (IRDP)

Administration, application evaluation, 1:30-3 See also Tourist industry

Johnston, Hon. Donald J. (L-Saint-Henri-Westmount; Minister of State for Economic and Regional Development and Minister of

State for Science and Technology) Economic and regional development

Funding, 1:14-6

Government departments, co-ordination, centralizing, 1:25-8, 30

Quebec, 1:29

St. John's, 1:23

Economic and Regional Development Agreements, 1:10

Federal-provincial role, 1:11-2

Funding, 1:11

Labour, consultations, 1:19-20

Manitoba, 1:13

New Brunswick, 1:13

Newfoundland, 1:12-3

Role, 1:11, 21

Saskatchewan, 1:13

Economic and Regional Development Ministry of State

Economic services, funding, 1:21 Estimates, 1984-1985, main, 1:9-41

Signs, costs, 1:37-8

Education, Atlantic provinces, 1:24-5

Federal-provincial Fiscal arrangements, equalization payments, 1:10-1, 22

Fisheries, Atlantic, 1:17, 22

Highways and roads, Special Recovery Capital Projects construction, 1:23

Industrial Regional Development Program, administration, 1:32-3 Procedure, estimates, reducing to \$1, M. (Greenaway), 1:38-41

Regional Industrial Expansion Department, establishing, 1:18-9, 34-6

Social security programs, payments, 1:10

Special Capital Recovery Projects Program, 1:11

Universities and colleges, research role, 1:25

See also Organizations/individuals appearing

Kirby task force see Fisheries

Labour see Economic and Regional Development Agreements

Maltais, Mr. André (L-Manicouagan)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:26-30

Manitoba see Economic and Regional Development Agreements

New Brunswick see Economic and Regional Development Agreements; Highways and roads

Newfoundland see Economic and regional development; Economic and Regional Development Agreements; Highways and roads

Organizations/individuals appearing Johnston, Hon. Donald J., 1:9-41

Pelletier, Mr. Irénée (L-Sherbrooke)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:18, 35-6, 38

Election as Chairman, 1:6

Procedure

Agenda and procedure subcommittee, establishing, M. (Fennell), 1:6-7

Election of Vice-Chairman in absentia, M. (Cousineau), 1:6 Annulled, 1:8

Election of Vice-Chairman, M. (Cousineau), 1:9

Estimates, reducing to \$1, M. (Greenaway), 1:38-41

Meetings, scheduling, 1:36

Printing minutes and evidence, M. (Fennell), 1:6

Quorum, meeting and printing evidence without, M. (Bloomfield), 1:7

Vice-chairman, electing at future meeting, M. (Bloomfield), 1:8

Procedure

Agenda and procedure subcommittee, co-ordinators, 1:9
Agenda and procedure subcommittee establishing, M. (Fennell),
1:6-7, agreed to, 4

Election of Chairman, M. (Cousineau), 1:6, agreed to, 4

Election of Vice-Chairman in absentia, M. (Cousineau), 1:6, agreed

Annulled, 1:7-8, by unanimous consent, 4

Procedure—Cont.

Election of Vice-Chairman, M. (Cousineau), 1:9, agreed to, 5 Estimates, reducing to \$1, M. (Greenaway), 1:38-41, out oforder, 5 Meetings, scheduling, 1:36

Printing minutes and evidence, M. (Fennell), 1:6, agreed to, 4 Quorum, meeting and printing evidence without M. (Bloomfield), 1:7, agreed to, 4

Vice-Chairman, electing at future meeting, M. (Bloomfield), 1:38-41, out of order, 4

Quebec see Economic and regional development

Regional Economic Expansion Department see Economic and regional development—Funding

Regional Industrial Expansion Department, establishment, program responsibility transfer, 1:18-9, 33-6

Research and development see Universities and colleges

St. John's see Economic and regional development

Saskatchewan see Economic and Regional Development Agreements

Siddon, Mr. Thomas (PC-Richmond-South Delta)

Economic and Regional Development Ministry of State estimates, 1984-1985, main, 1:14-9, 37-41

Procedure, estimates, reducing to \$1, M. (Greenaway), 1:38-41

Social policy see Federal-Provincial Fiscal Arrangements

Social security programs, payments, regional differences, 1:10

Special Capital Recovery Projects Program, 1:11

See also Highways and roads

Tousignant, Mr. Henri (L—Témiscamingue)
Organization meeting, 1:6
Procedure, election of Chairman, M., 1:6

Universities and colleges, research, role, 1:25

Wages and salaries, employment income, provincial disparities, 1:10



Canada Post

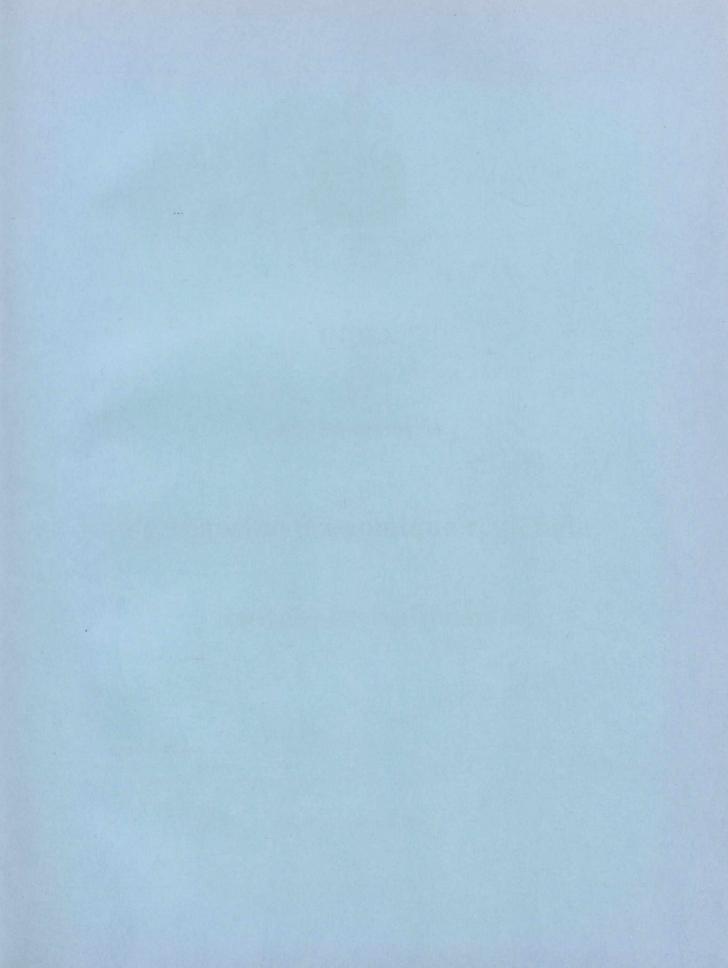
Postes Canada Postage paid Port payé

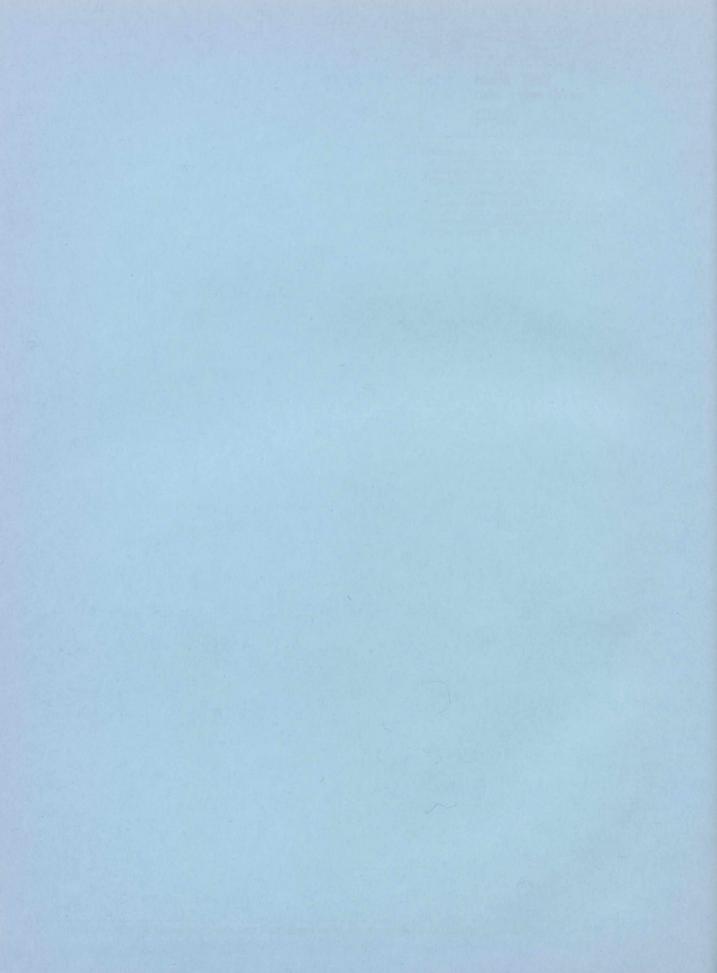
Book Tarif rate des livres

K1A 0S9 OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9







DU

COMITÉ PERMANENT DE

l'Expansion économique régionale

CHAMBRE DES COMMUNES

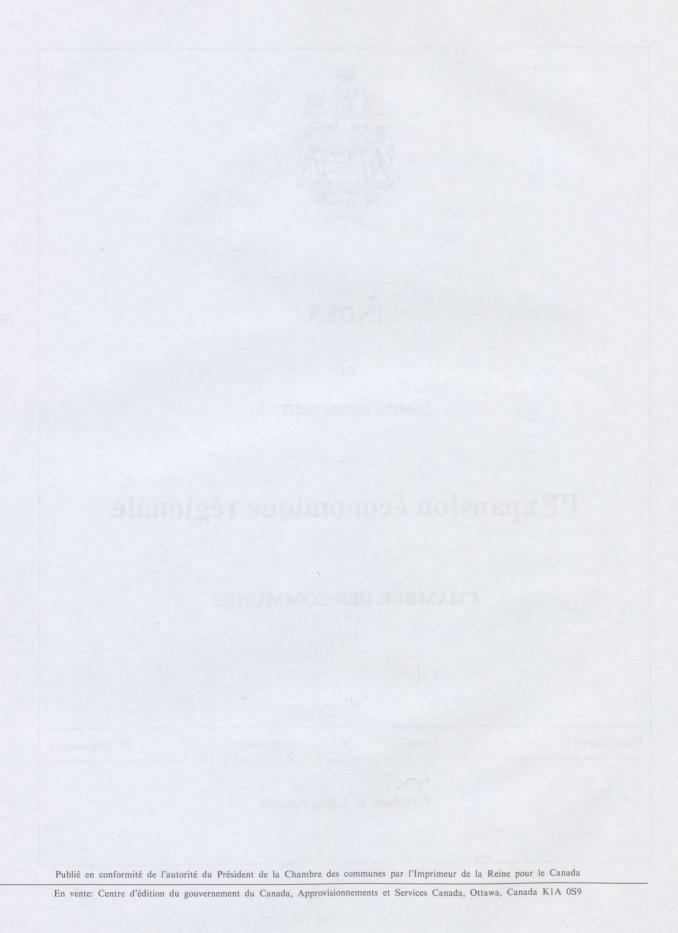
Fascicule nº 1

1984

2° Session

32° Législature

Président: M. Irénée Pelletier



COMITÉ DE LA CHAMBRE DES COMMUNES—COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-DEUXIÈME LÉGISLATURE

Abréviations: A.=appendice. Am.=amendement. Art.=article. M.=motion.

DATES ET FASCICULES

-1984-

Mars:

le 27, f.1.

Mai:

Quehec, 129

le 29, f.1.

MINTENS SERVICE LINGUE SERVICE SCHOOL

DYLISCH PARCELLERS

- Taket

11,05 81

Budget des dépenses. Voir le nom particulier du département d'État

Comité

Comité directeur, composition, 1:6-7

Président, élection, 1:6

Procès-verbaux et témoignages, impression, 1:6

Séance d'organisation, 1:6-9

Séances, tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:7

Vice-président, élection, 1:6, 9

Annulation et remise à la prochaine séance, 1:8

Côte-Nord, Qué. Voir Développement économique et régional, département d'État

Cousineau, M. René (L—Gatineau; secrétaire parlementaire du ministre de l'Expansion industrielle régionale)
Comité, séance d'organisation, 1:6-8

Crédits. Voir Ordre de renvoi

Développement économique et régional

Étude, établissements, financement, 1:21

Financement, 1:14-9

Industrie et Commerce, ministère, position, 1:34

MEER, fusion avec le ministère de l'Industrie et du Commerce, 1:33-6

Politique, 1:10, 23

Programmes, centralisation, comptoir unique, etc., 1:25-30

Programmes, provinces, application, 1:22

Projets, ventilation, 1:17

Terre-Neuve, 1:23

Développement économique et régional, département d'État

Budget principal 1984-1985, 1:9-41

Côte-Nord, Qué., agent, absence, etc., 1:27-8

Dépenses, réduction, m. (M. Greenaway), irrecevable, 1:38 Rôle, 1:35-6

Développement économique et régional, entente (EDER)

Ententes-cadres, ententes auxiliaires, 1:10, 12-3

Monde du travail, consultation, 1:19-21

Nouvelle-Écosse, 1:21-2

Objectifs, 1:11-2

Ontario, centre, demandes touristiques, 1:30-3

Québec, 1:29

Dingwall, M. Dave (L—Cape Breton—Richmond-Est; vice-président)
Développement économique et régional, département d'État, budget
principal 1984-1985, 1:19-21

Élection à titre de vice-président, 1:9

Domm, M. Bill (PC-Peterborough)

Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, 1:30-3

EDER. Voir Développement économique et régional, entente

Emploi, création, programmes, Relance de l'aide à l'emploi (RELAIS), projets, panneaux, coûts, 1:37-8

Expansion économique régionale, Comité. Voir Comité

Fennell, M. Scott (PC-Ontario)

Comité, séance d'organisation, 1:9

Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, 1:22, 24-6

Gimaïel, M. Pierre (L—Lac-Saint-Jean; secrétaire parlementaire du ministre d'État (Mines))

Comité, séance d'organisation, 1:8

Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, 1:33-5

Greenaway, M. Lorne (PC—Cariboo—Chilcotin)

Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, 1:37-9 M., 1:38

Industrie et Commerce, ministère. Voir Développement économique et régional

Johnston, l'hon. Donald J. (L—Saint-Henri—Westmount; ministre d'État au développement économique et régional et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie)

Développement économique et régional

Étude, établissements, financement, 1:21

Financement, 1:14-6, 18-9

MEER, fusion avec le ministère de l'Industrie et du Commerce, 1:35

Politique, 1:10, 23

Programmes, centralisation, comptoir unique, etc., 1:25-9

Projets, ventilation, 1:17

Terre-Neuve, 1:23

Développement économique et régional, département d'État Budget principal 1984-1985, 1:9-40

Côte-Nord, Qué., agent, absence, etc., 1:27-8

Rôle, 1:35-6

Développement économique et régional, entente (EDER)

Ententes-cadres, ententes auxiliaires, 1:10, 12-3

Monde du travail, consultation, 1:19-21

Nouvelle-Écosse, 1:22

Objectifs, 1:11-2

Ontario, centre, demandes touristiques, 1:32

Québec, 1:29

Emploi, création, programmes, Relance de l'aide à l'emploi (RELAIS), projets, panneaux, coûts, 1:37-8

Universités, financement, assistance, 1:24-5

Maltais, M. André (L—Manicouagan; secrétaire parlementaire du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien)

Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, 1:26-30

MEER. Voir Développement économique et régional

Nouvelle-Écosse. Voir Développement économique et régional, entente

Ontario. Voir Développement économique et régional, entente

Ordre de renvoi

Crédits pour 1984-1985, budget principal, 1:3

Pelletier, M. Irénée (L-Sherbrooke; président)

Comité, séance d'organisation, 1:6-9

Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, 1:36

Élection à titre de président, 1:6

Procédure, 1:38-40

Président et vice-président (décisions et déclarations)

Motion concernant quelque chose qui a été annoncé en dehors du Comité, irrecevable, 1:39-40

Procédure

Motion concernant quelque chose qui a été annoncé en dehors du Comité, 1:39-40

Procès-verbaux et témoignages. Voir Comité

Québec. Voir Développement économique et régional, entente

RELAIS. Voir Emploi, création, programmes, Relance de l'aide à l'emploi

Séance d'organisation. Voir Comité

Siddon, M. Thomas (PC-Richmond-Delta-Sud)

Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, 1:14-8

Procédure, 1:40-1

Sous-comité du programme et de la procédure, Voir plutôt Comité— Comité directeur

Témoin et sujet discuté, Développement économique et régional, département d'État, budget principal 1984-1985, ministre, 1:9-40

Terre-Neuve. Voir Développement économique et régional

Tobin, M. Brian (L—Humbert—Port-au-Port—Sainte-Barbe; secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans) Allusions à M. Tobin, élection à titre de vice-président et annulation, 1:6, 8

Universités, financement, assistance, 1:24-5

Scrok Tests
Scrok Tests
False
Scrok Tests
False
Grante

If missingled return COVER Data Fig. Canadran Sciences Consisted Surveys Control Surveys and Services Consist. Ottowal Landle, N.A. 959

en cas de nomen acon microme reve Couve Effruir F Schicktent e Gentrer discontroments et Schices Canges. Appressedherments et Schices Canges. Oleswar Genady, KTA 053



If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

